

— AUDACE —

Le magazine du Connecteur

Édition N° 4

Juin - Août 2022



01. Tendances business

Qu'est-ce que le droit à la déconnexion ?
Parlez-vous corporate ?
Pour quel statut suis-je fait(e) ?

02. Visions entrepreneuriales

Owantshoozi, upcycling et mode
Gérer son entreprise avec un bébé
Le coliving, choisir où vivre et travailler

03. Lifestyle

Fleurs sauvages de bord de route
Randos: un été au sommet
J'ai testé une sortie en mer à la rencontre des cétacés





ÉDITO.

Comme chaque trimestre, la rédaction a cherché les sujets tendances et les interlocuteurs qui font bouger les lignes par leur volonté de créer, leur implication et leur envie de faire avancer les territoires.

Comme à chaque numéro, les audacieux sont au rendez-vous. Et nous avons l'immense plaisir de recevoir Justine Dupont, multi-championne du monde de surf et surfeuse de grandes vagues, qui nous a confié son approche de la compétition, ses choix et sa philosophie de vie. Un grand merci à elle pour ce moment particulièrement inspirant.

D'autres audacieux nous rejoignent dans nos pages comme dans notre bâtiment. Ils croisent leurs regards, se rencontrent et font naître idées et projets. Ainsi, Bruno Witvoet (ex-président d'Unilever France & Afrique) et Jean-Stéphane Arcis (fondateur de TalentSoft) ont partagé leurs expériences, leur envie de transmettre et soutenir les initiatives de toutes sortes.

La rédaction s'est également interrogée sur le droit à la déconnexion, dans un monde où le stress de l'immédiateté est roi. Elle a observé le phénomène du coliving, nouvelle façon d'habiter l'espace et s'est amusée de la mode des anglicismes dans le jargon professionnel. Elle donne, enfin, les clefs pour parvenir à créer son entreprise tout en ayant un bébé. Autant de sujets qui résonnent en chacun d'entre nous.

D'autres rencontres, d'autres témoignages vous attendent dans ces pages riches de l'envie d'apporter un regard positif et enthousiaste. Vous aurez aussi l'occasion de tester des balades en mer, en campagne ou en montagne, ou d'apprendre les bases pour nager sereinement dans l'océan. Alors, parés pour l'été ?

Petit clin d'œil, pour finir : on vous a concocté un horoscope made in Connecteur. ●



GILLES SIXOU

Directeur général du Connecteur

Directeur des marchés spécialisés
du Crédit Agricole Pyrénées Gascogne



Une publication du Connecteur

Directeur de la publication
Gilles Sixou

Directeurs du comité éditorial
Gilles Sixou - Benoit Luciani - Arantxa Biscay
Charlotte Pellé

Rédactrice en chef & gestion de projet
Faustine François
Agence Pop Communication

Directrice artistique, infographies & illustrations
Claire Barrow
Agence Pop Communication

Journalistes
Agence Pop Communication
Faustine François
Clémence Damerval
Malika Guillemain
Célia Dulong

Secrétaire de rédaction
Chloé Dubois
Agence Pop Communication

Reportages photos
Agence Pop Communication
Cyril Garrabos
Andrés Rodriguez
Célia Dulong

Photographes contributeurs
Paul Hours
Xavier Dumoulin
Eric Descouts
Mattia Rosinski
Red Bull Content Pool
iStock
Shutterstock

Experts contributeurs
Charlotte Pellé
Benoit Lucciani
Arantxa Biscay
Erika Solens
Sophie Le Guyader
Gilles Sonou
Nicolas Layouts

Magazine réalisé par
Pop Communication
(siège social au Connecteur Biarritz)
Tél. : +33 (0)6 09 51 83 20
faustine@pop-communication.com
Pop-communication.com

Impression
Ga ba

Régie Publicitaire
Benoit Luciani & Arantxa Biscay

Parution
Juin 2022

LE CONNECTEUR
45 avenue du Président J F Kennedy
64 200 Biarritz
Tél. : 05 64 30 01 10.
Leconnecteur-biarritz.fr

"Les contenus sont non-contractuels et vous sont donnés à titre indicatif. L'éditeur décline toute responsabilité concernant les erreurs et omissions pouvant apparaître sur ce document. Toute reproduction partielle ou totale des textes ou des illustrations est interdite."

Le lac naturel d'Artouste est d'origine glaciaire. Il se situe dans la vallée de l'Ossau, Pyrénées-Atlantiques.



SOMMAIRE.

10. RENCONTRES AUDACIEUSES

Gilles Sixou, directeur général du Connecteur reçoit Bruno Witvoet, ex-président d'Unilever France et Afrique, et Jean-Stéphane Arcis, fondateur et CEO de Talentsoft.

16. JUSTINE DUPONT

Considérée comme la surfeuse la plus complète du monde, la multiple championne du monde de surf de gros répond à nos questions.

24. QU'EST-CE QUE LE BRAND ADVOCACY ?

Comment transformer vos salariés ou vos clients en ambassadeurs pour diffuser positivement votre image de marque ?

26. PARLEZ-VOUS CORPORATE ?

"Alors, tu es bien full-time sur le draft du call ?" Si, vous aussi, vous vous sentez perdu.e.s dans la novlangue "corporate", pas de panique : on vous a préparé un glossaire 100 % jargon d'entreprise à utiliser ASAP !

32. TEST : POUR QUEL STATUT SUIS-JE FAIT ?

Le monde du travail évolue de plus en plus vers l'indépendance et, nombreux sont ceux qui souhaitent se libérer des contraintes d'une activité salariée traditionnelle. On vous aide à y voir plus clair.

34. LA VAN LIFE A LE VENT EN POUPE

Apparu dans les années 50 aux pays de l'oncle Sam, puis exporté en Europe, le van compte de plus en plus d'adeptes en quête de nature et de liberté. Alors, véritable prise de conscience écologique ou lubie post-Covid ?

42. BÉBÉ ET DÉVELOPPEMENT DE BOÎTE

Quand on est parents, gérer sa boîte peut vite devenir un casse-tête organisationnel. Entre ambition professionnelle et volonté d'être présent pour son bébé, les entrepreneur(e)s jonglent avec les horaires autant qu'avec les biberons.

56. À LA RENCONTRE DES CÉTACÉS

Accompagnée de sa petite famille, Célia, notre journaliste, est partie une journée complète (7h30 en mer) avec l'équipe d'Explore Océan. Elle nous raconte son aventure.

60. NAGER SEREINEMENT DANS L'OcéAN

Affronter les vagues de l'Atlantique, connaître les dangers de l'océan, anticiper les marées n'est pas toujours de tout repos. Pour rester à l'aise dans l'eau, l'équipe de Positive Coaching nous livre quelques conseils avisés.



RENCONTRES AUDACIEUSES

BRUNO WITVOET, ANCIEN PRÉSIDENT D'UNILEVER AFRIQUE, ET JEAN-STÉPHANE ARCIS, CEO DE CEGID (EX-TALENTSOFT) – TOUS DEUX INVESTISSEURS AU CLUB DES PROPHÈTES –, ONT ÉVOQUÉ AVEC GILLES SIXOU, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CONNECTEUR, LEUR VISION DE L'AUDACE, LEUR VIE PROFESSIONNELLE AUTOUR DU MONDE ET LEUR VOLONTÉ DE TRANSMETTRE AUX JEUNES GÉNÉRATIONS.

GILLES SIXOU : QUELLE EST VOTRE DÉFINITION DE L'AUDACE ?

BRUNO WITVOET : L'audace, c'est oser. Il n'y a pas d'audace sans prise de risque. Mais c'est aussi le sens du partage et l'esprit d'équipe, car même si on peut faire preuve d'audace seul, souvent, les aventures audacieuses sont des aventures collectives et humaines.

JEAN-STÉPHANE ARCIS : L'audace implique également une volonté de sortir de sa zone de confort, un élément moteur qui nous aide à dépasser cette notion de risque.

G. S. : AVEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS QUI VOUS ONT INSPIRÉ PARCE QU'ELLES ONT ÉTÉ AUDACIEUSES ?

J.-S. A. : Ma mère avait un laboratoire pharmaceutique. C'est un modèle qui m'a inspiré sur le tard, puisqu'il m'a fallu vingt ans de salariat avant de vivre une seconde partie de carrière en tant qu'entrepreneur. On m'a beaucoup dit que c'était impossible après 20 ans : ce qui m'a encore plus donné l'envie d'y aller. C'est exactement ce qui m'est arrivé, vouloir connaître cette liberté que suppose le statut d'entrepreneur.

B. W. : Beaucoup de gens m'ont inspiré. J'admire l'audace de ma mère qui a élevé cinq enfants pendant que mon père travaillait, avant de reprendre des études en histoire de l'art à la fac de Nanterre, à 40 ans. Et puis, j'ai vécu et travaillé en Afrique, notamment en Afrique du Sud, alors le nom qui me vient est celui de Nelson Mandela qui a eu l'audace de mener un combat, d'emprunter un chemin qui n'était pas celui de la vengeance, mais de la réconciliation. Quand on veut faire preuve d'audace, on démarre en général par une vision, un rêve. Le Connecteur aussi je crois est né d'un rêve. Dans ma vie professionnelle, j'ai fait preuve d'audace quand, même en étant bien installé en France, j'ai décidé d'explorer le monde. Ma chance a été de travailler dans une multinationale, ce qui m'a permis de vivre des expériences incroyables. Ma première expatriation fut au Mexique puis, avec ma famille, nous sommes partis en Angleterre, dans des pays nordiques puis en Afrique. Tout cela a forgé mon parcours.

G. S. : JEAN-STÉPHANE, TU AS CONNU ÇA, CES MOMENTS DANS

TA VIE PROFESSIONNELLE OÙ TU T'ES DIT "IL FAUT QUE J'OSE".

J.-S. A. : J'ai travaillé dans la tech et dans le logiciel d'entreprise, pour des sociétés américaines. Et à un moment, j'ai eu cette opportunité de me porter candidat pour gérer un pays entier, la France. Au début, on peut ressentir un certain syndrome de l'imposteur en se demandant "Est-ce que je suis vraiment capable ?". Je sais entraîner des équipes, je sais vendre, mais est-ce que je peux vraiment gérer tout ça ? Malgré les doutes, il faut se lancer et se faire confiance, à soi et à son équipe. Dans un second temps, je me suis lancé dans l'entrepreneuriat et, d'un coup, après avoir géré des centaines de personnes, on se retrouve avec deux chaises, une armoire et un ou deux associés pour démarrer une aventure !

G. S. : QU'EST-CE QUI T'A FAIT FRANCHIR CE PAS VERS L'ENTREPRENEURIAT ?

J.-S. A. : Je pense qu'après avoir constaté, dans le travail, des choses qui fonctionnent ou non, après avoir fait beaucoup d'erreurs et avoir quand même vécu des réussites, j'avais la volonté de faire les choses à

ma sauce. Lors de la première partie de ma carrière, j'étais très focalisé sur la performance commerciale. Et puis, arrivé à la quarantaine, je me suis aperçu que l'humain m'intéressait beaucoup plus. Et en tant qu'entrepreneur, on a la main là-dessus. On peut imprimer sa marque, son caractère au "bébé" que l'on développe.

G. S. : VOUS ÉVOQUIEZ, L'UN ET L'AUTRE, LE RAPPORT ENTRE L'AUDACE ET LE RISQUE. BRUNO, AS-TU DÉJÀ REGRETTÉ L'UNE DE TES PRISES DE RISQUE ?

B. W. : Franchement, jamais. Il y a des risques que je n'ai pas voulu prendre ; parfois, on m'a proposé des destinations professionnelles que j'ai refusées. Mais je n'ai aucun regret. Même face à un obstacle, je reste motivé. Après, à la différence de Stéphane qui est devenu un vrai entrepreneur à succès, je ne pense pas être capable de créer une boîte. Même si j'ai toujours eu un esprit extrêmement entrepreneurial.

G. S. : ON PERÇOIT PRESQUE UN REGRET DANS TA VOIX...

B. W. : Oui, j'aurais pu tenter si... Mais avec des si... Peut-être que j'aurais fait un truc bien, je n'en sais rien, mais je ne serais pas allé vivre en Afrique, rencontrer des gens fantastiques, qui ont nourri la personne que je suis. J'ai aussi vécu une expérience professionnelle fantastique dans les pays nordiques, en Suède et en Norvège, qui ont des modèles culturels très différents. Ces expériences m'ont forgé dans mon rôle de leader et de manager. Ce sont des choses que je n'aurais pas eu l'occasion de vivre si j'étais devenu entrepreneur.

G. S. : CELA VOUDRAIT DIRE QUE, QUOI QU'ON FASSE, IL NE FAUT JAMAIS RIEN REGRETTER ?

J.-S. A. : Oui, c'est le rôle de l'entrepreneur de simplifier une réalité complexe où l'on trouve des aspects positifs et négatifs, et d'en tirer quand même le meilleur pour motiver ses équipes. ●●●



BRUNO WITVOET

Investisseur au Club des Prophètes

Père de quatre enfants (nés au Mexique et en France) et féru de sport (tennis, ski, plongée, vélo...), Bruno Witvoet a commencé sa carrière en novembre 1984 au sein du groupe Unilever (à l'époque dans la société alimentaire Astra Calve), après avoir obtenu un master en finances à l'université Paris-Dauphine, Paris 16^e.

Il sillonne alors les routes de France avant de rejoindre le siège basé à La Défense et l'équipe marketing, où il travaille pendant quatre ans pour différentes marques, parmi lesquelles Fruit d'Or. En 1991, il rejoint la filiale alimentaire du groupe au Mexique, avant de s'installer à Londres en 1995 (catégorie leader Europe), puis revient en France trois années plus tard, en tant que directeur du marketing chez Astra Calve. Suivront Rotterdam, Bruxelles ("Mon premier poste en tant que general manager Unilever Bestfoods Belgique"), Rueil-Malmaison puis Johannesburg en tant que président Unilever Afrique.

Après trente-six années de carrière chez Unilever, il décide en avril 2021 de mettre les voiles et de se concentrer sur le financement et l'accompagnement de projets. S'il est resté actif comme membre du conseil d'administration de la Fondation Dauphine et de Dauphine Alumni, il suit également le programme "Égalités des Chances" – fondé et financé par Unilever et KPMG –, est un membre actif et actionnaire du Club des Prophètes, s'implique dans le démarrage de ScaleUp Conseil – qui accompagne des start-up – ainsi que chez Teampact ventures.



© Andrés Rodríguez



JEAN-STÉPHANE ARCIS

Fondateur et CEO de Talentsoft

Jean-Stéphane Arcis est diplômé de l'ESCP Europe en 1985 et du MBA de l'Insead en 1990. Père de deux enfants, il a participé à la naissance et au développement de l'industrie du logiciel d'entreprise en France et en Europe, depuis les premiers logiciels financiers aux innovations apportées par le Cloud et le SaaS.

Jean-Stéphane Arcis a démarré sa carrière au sein d'entreprises américaines de la Tech : directeur commercial chez Oracle, il a dirigé la France et le Benelux chez Siebel et l'Europe chez Vignette. En 2007, l'entrepreneur fonde Talentsoft. Qui, quinze ans plus tard, est devenu le leader européen du logiciel SaaS RH : 700 collaborateurs dans quinze pays, 10 millions d'utilisateurs et 100 m\$ de chiffre d'affaires. La vision initiale est de gérer un collaborateur comme un client et d'adapter le succès de la gestion de la relation client au monde de la RH. Jean-Stéphane contribue ainsi à la naissance de la catégorie logicielle "HCM" ou gestion du capital humain.

Il est aussi un pilier du développement de la French Tech, en étant plusieurs années président du comité Cloud de l'Association française des éditeurs de logiciels, et en faisant rentrer Talentsoft dans le premier classement du NEXT 40 (classement des 40 pépites Tech françaises). Talentsoft a aussi été précurseur en faisant rentrer à son capital Goldman Sachs dès 2015, avec un investissement de 70 M€. Après la vente de Talentsoft à Cegid en 2021, l'une des plus importantes transactions de la French Tech, Jean-Stéphane aborde une troisième étape professionnelle orientée vers le conseil aux entrepreneurs et l'investissement.

G. S. : VOUS AVEZ TOUS LES DEUX ÉTÉ MARQUÉ PAR VOS VOYAGES. EST-CE QUE CE THÈME DE L'AUDACE, VOUS LE RESSENTEZ DIFFÉREMMENT À L'ÉTRANGER ET EN FRANCE ?

J.-S. A. : En France, en dix ans, on a fait un grand écart. Je me souviens d'un article à l'époque qui disait que les jeunes diplômés rêvaient de faire une longue carrière dans l'administration. Aujourd'hui, les jeunes – diplômés ou non, d'ailleurs – souhaitent travailler dans une start-up ou monter leur propre entreprise. Il faut vraiment s'en féliciter et je crois que la France a vraiment rattrapé son retard sur beaucoup de nations vues comme "plus entrepreneuriales". J'ai vécu cette évolution de l'intérieur parce qu'au sein de la French Tech, j'ai assisté au développement de tout un écosystème. Petit à petit, les plafonds de verre sur l'entrepreneuriat ou sur le fait d'avoir de l'ambition cédaient. Je pense que maintenant, on ne reviendra plus en arrière. Et c'est une bonne nouvelle pour la société française.

B. W. : Je rejoins ce que dit Jean-Stéphane. Parmi les gens qui font des écoles d'ingénieurs ou de commerce, il y en a plus d'un tiers qui veulent devenir des créateurs d'entreprise et monter un projet. Quand j'ai fini mes études il y a trente ans, il n'y avait que les fils d'entrepreneurs qui avaient l'envie de reprendre la boîte de leurs parents. Le reste, c'était les gens comme moi. J'ai étudié à Paris-Dauphine, j'ai fait une filière finance, pour travailler dans des banques, des cabinets de conseil, de l'audit ou à l'administration des grandes entreprises multinationales. Et c'est très bien qu'il y ait encore des gens compétents qui veulent travailler dans l'administration. On a besoin d'une belle administration en France, comme on a besoin de belles grandes entreprises. Aujourd'hui, le vivier d'entrepreneurs ne représente plus seulement une petite frange de la population, il concerne toutes les classes sociales. On voit des enfants de profs ou de médecins qui veulent créer une entreprise. Le changement se produit aussi au sein des écoles, avec les incubateurs. On accompagne les étudiants vers la création d'entreprise. Ce qui m'avait frappé en Afrique, où 50 % de la population a moins de 25 ans, c'était leur conviction que demain ne peut être que meilleur qu'aujourd'hui. Pour la grande majorité, la vie est difficile et ils sont animés par l'envie de créer, parce que personne ne crée pour eux. C'est inspirant.



G. S. : C'EST CELA QUI VOUS A AMENÉ À REJOINDRE LE CLUB DES PROPHÈTES, QUI FÈDÈRE 120 GRANDS DIRIGEANTS ET ENTREPRENEURS QUI INVESTISSENT DANS DES START-UP ?

J.-S. A. : J'ai toujours eu cette envie de révéler des talents, afin de tirer tout le potentiel de chacun pour mener une aventure humaine et entrepreneuriale. C'était naturel de conseiller, d'aider des entrepreneurs, quel que soit leur secteur. Tout ce qui aide à accéder à des compétences et au marché de l'emploi. Aujourd'hui, nous sommes venus voir

des entreprises ici au Connecteur et nous avons constaté qu'il y avait beaucoup de jeunes talents, une très belle énergie. Cette énergie me recharge, comme une batterie. C'est une troisième vie professionnelle qui commence pour moi.

B. W. : J'avais envie de redonner à la société et à ses jeunes, ce que j'ai pu recevoir dans ma vie. Avec le Club des Prophètes, on apporte du recul, de la perspective, une transmission. On éclaire les jeunes entrepreneurs, et on s'enrichit aussi à leur contact. Ils sont curieux, ils créent, ils se challengent en permanence.

G. S. : VOUS PARLIEZ DE L'ÉNERGIE QUI RÉGNE AU CONNECTEUR. QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR CE LIEU ?

J.-S. A. : J'aurais rêvé, dans la première partie de ma carrière, pouvoir travailler dans des lieux comme ceux-là, dans la Tech. Vous permettez des échanges entre des boîtes différentes et c'est très appréciable. Avec un tel lieu, vous participez à cette déconcentration au niveau des régions et vous accompagnez le mouvement qui fait qu'une entreprise peut avoir des talents un peu partout dans l'hexagone. C'est aussi un moyen pour les sociétés de fidéliser leurs talents. Bravo, pour cette belle énergie et les

bonnes sensations que je ressens après quelques heures passées ici.

B. W. : C'est ma troisième visite au Connecteur. J'ai flashé dès ma première venue. J'aime ce nom, Connecteur. J'accorde beaucoup d'importance au mot, ça n'est pas un village, ni un label, ni une station, c'est un connecteur. On y retrouve cette notion de transdisciplinarité, avec ces différents acteurs, ces différents modes de travail. On y voit aussi des gens qui veulent rapprocher leur mode de vie privée de leur vie professionnelle. Et ils vont peut-être l'exprimer plus facilement dans un lieu comme Le Connecteur qu'au milieu d'une grande ville. ●

ÇA S'EST PASSÉ ÀU CONNECTEUR

SEMAINE CONSACRÉE À LA CULTURE BASQUE

Fruit de la collaboration entre le Connecteur et l'Institut culturel basque, en mars dernier, cinq jours d'événements ont été organisés dans nos murs pour faire découvrir la culture basque et ses trésors. Une conférence s'est d'abord tenue sur le thème de la mémoire. Un spectacle de danse contemporaine féérique, mis en scène dans un dôme par la compagnie Bilaka, a enchanté des dizaines de résidents et certains se sont même essayés à la pratique des danses en cercles basques lors d'une leçon donnée en plein Atrium! Le Showroom du Connecteur a accueilli jusqu'à la fin du mois de mai une exposition consacrée aux noms des maisons basques. Ce fut le point d'orgue de cette manifestation qui reflète l'envie de l'Institut culturel basque de transmettre une culture locale si exceptionnelle.

Eke.eus/fr



APPRENDRE LES GESTES QUI SAUVENT

Deux des résidents du Connecteur, Aurélie Bourgeteau et Sébastien Hervé, ont généreusement proposé de partager leurs connaissances du sauvetage côtier avec leurs voisins de bureau. Fondateurs de la société Sauveteur Pro, ils animent, une fois par mois, des initiations aux premiers secours avec à chaque fois un focus sur un thème en particulier: le massage cardiaque en mars, la gestion de malaises en avril, des hémorragies en mai et les dangers de l'océan en juin. Une action bienveillante et bénévole à saluer, qui permet à chacun d'entre nous de connaître des gestes élémentaires de sauvetage, à l'approche de la saison estivale (voir notre sujet, p.60).

Sauveteur.fr

CLUB PINTXOS

Après le club Txoko chaque jeudi matin dans l'Atrium, place au club Pintxos, petit apéro gustatif organisé en fin de journée, au même endroit. Chaque premier jeudi du mois, ce petit moment convivial est l'occasion de rassembler nos résidents autour de délicieux pintxos, pour apprendre à se connaître, échanger sur les tendances business ou se détendre après une journée de travail. Début avril, la French Tech Pays basque avait pris la parole pour se présenter à nos résidents, histoire de mêler plaisir et découverte.

Apéro Pintxos tous les premiers jeudi du mois. Gratuit jusqu'à 21 heures.



ACCOMPAGNEMENT À LA MÉDITATION

Depuis octobre 2021, Le Connecteur offre à ses résidents un abonnement à l'application Mind, outil d'accompagnement à la méditation: programmes d'initiation, séances anti-stress, informations sur le sommeil... sont à disposition pour rendre accessible à tous la méditation et ses bienfaits. En plus de ce cadeau, chaque vendredi à 12 heures, une passionnée de la méditation invite, dans l'une de nos salles de créativité, à venir découvrir ou perfectionner sa pratique de la méditation lors d'une séance thématique de trente minutes, que l'on soit des habitués ou des novices de la méditation: gérer l'angoisse, la sensation d'étouffement, économiser son souffle ou utiliser le silence comme pacificateur de la colère...

Séance de méditation Mind, tous les vendredis au Connecteur, à 12 heures.

CONFÉRENCE CONSACRÉE AUX NFT

La notion de propriété est devenue un enjeu 3.0 majeur, nouvelle révolution en cours d'Internet. Sous le nom de NFT (Non-Fungible Token), les données digitales deviennent uniques, authentifiables et valorisées. Pour comprendre cette évolution, une conférence sous forme de meet up consacrée aux NFT mais aussi aux sujets globaux du métaverse et du Web 3.0 en général, s'est tenu début mai dans l'Atrium. Franck Dupont est le CTO de la société OpenGem, société qui propose des outils sécurisés pour auditer les NFT et développer la technologie blockchain au sein d'entreprises innovantes. Il a présenté aux résidents les points incontournables à saisir pour appréhender ces notions dans leurs business.



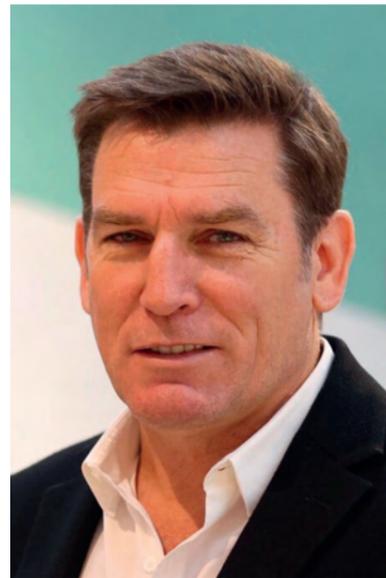
CHASSE AUX ŒUFS

Parfois, il est bon d'oublier les tracas quotidiens et de retrouver les plaisirs simples. Une "chasse aux œufs" a été organisée la semaine de Pâques et les résidents ont retrouvé leur âme d'enfant en découvrant, aux quatre coins du Connecteur, des œufs en chocolat disposés un peu partout par nos équipes. L'occasion d'offrir à tous une petite madeleine de Proust, ludique et savoureuse.



PORTRAITS DE RÉSIDENTS

AU CONNECTEUR, NOUS SOMMES CONVAINCUS QUE L'INNOVATION TIRE SA FORCE DE LA PLURALITÉ DES SECTEURS D'ACTIVITÉ PRÉSENTS. ET LES NOUVEAUX RÉSIDENTS DE CE DERNIER TRIMESTRE VIENNENT UNE FOIS DE PLUS CONFIRMER CE CONSTAT. WELCOME!



LAURENT DESMAS, D'OLEEN *Le courtage simple, puissant et collaboratif*

Oleen est un mouvement collaboratif BtoB dans le secteur du crédit immobilier, doté d'une plateforme technologique puissante et d'un concept permettant aux indépendants de développer à la fois leur production personnelle, mais également leur propre réseau au travers du mentoring. "Nous construisons des outils solides pour simplifier le quotidien des mandataires, qu'ils puissent se concentrer sur l'accompagnement de leurs clients plutôt que sur l'administratif, que les conditions bancaires soient mutualisées et que les montages soient optimisés en fonction des caractéristiques de leurs clients. Bien plus qu'un réseau, Oleen est un mouvement collaboratif basé sur le mentoring pour permettre à chacun de bénéficier de l'expérience de tous et de se constituer 'un fonds de commerce' par l'effet démultiplicateur du collectif", explique Laurent Desmas. Et si ce dernier a souhaité s'installer au Connecteur, c'est parce que le lieu est "à l'image de l'entreprise, avec des valeurs communes: flexibilité, connectivité, évolution, autonomie, liberté, ouverture d'esprit et bienveillance. On s'y sent bien pour évoluer et travailler".

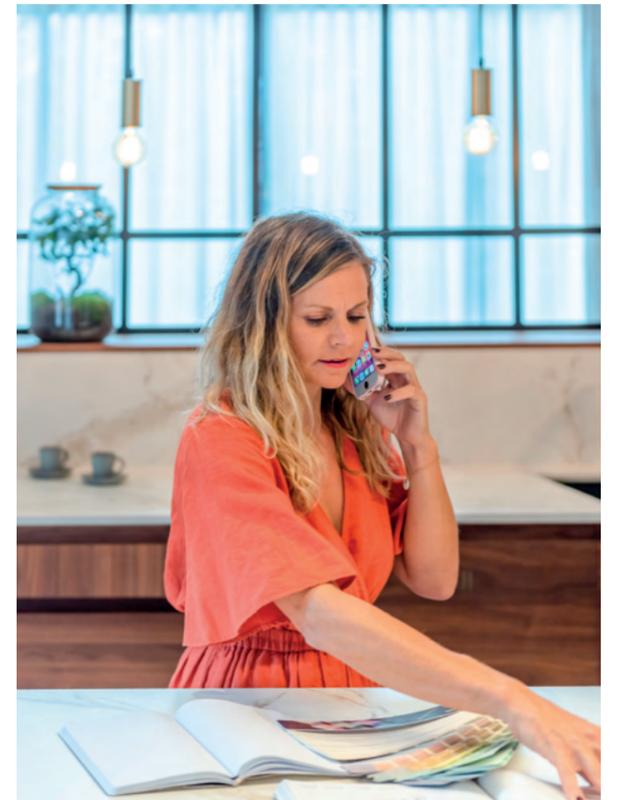
Le coup de ♥ Connecteur de Laurent:
"L'atmosphère qui y règne: j'adore marcher en travaillant. Je me balade entre les étages, sur les coursives, je me sens bien partout en fonction des moments de la journée ou de mon humeur."

ATELIER EB *Architecte de votre intériorité*

"Enfant, j'ai beaucoup navigué. Mes parents possédaient un voilier et, avec mon frère, nous partagions une cabine où chaque chose avait sa place. J'ai vite compris l'importance de la notion d'espace et de son respect pour bien vivre ensemble. À terre, je construisais des cabanes: ma vocation d'architecte est sûrement née de cette fascination de créer un véritable cocon, quel que soit l'endroit où je me trouvais." Adulte, riche d'expériences inspirantes au fil de ses voyages à l'étranger, Émilie Barbé aide particuliers et professionnels à façonner l'intérieur de leur rêve, pour en faire un puissant outil de développement personnel et collectif, au service de l'épanouissement et du vivre ensemble. Pour cela, elle s'appuie sur le "human design", un outil d'exploration de soi, afin de mettre en lumière notre mécanique énergétique (la manière dont nous nous ressourçons), en interaction avec notre environnement (à la maison ou au travail) et analyser l'impact que celui-ci a sur nous, ainsi que celui que nous avons sur lui. C'est donc tout naturellement qu'Émilie a choisi le Connecteur pour s'installer. "Dès que j'ai entendu parler du lieu, je me suis très vite positionnée: le bâtiment est incroyable, conçu pour que les gens se rencontrent, échangent et partagent."

Le coup de ♥ Connecteur d'Émilie:
"Regarder la lumière se diffuser au fil des mois, qui crée des motifs différents selon le moment de la journée. C'est fascinant, parce que ce n'est jamais pareil!"

Ateliereb.fr



ERMANCE TECHNOLOGIES *Des drones destinés au secours en mer*

Installé sur la côte basque, Gilles Delavault s'intéresse depuis longtemps aux problématiques du sauvetage en mer. "Dans la région, les baïnes (des cuvettes profondes, encadrées par des bancs de sable, ndr) sont traîtres et les vagues dangereuses, des vies peuvent être sauvées si nous intervenons plus rapidement lorsque les plages ne sont plus surveillées", explique-t-il. Sa solution? Un drone semi-automatisé, doté d'une interface intuitive et équipé d'une bouée auto-gonflante. L'objectif est de profiter de la rapidité du drone pour lever un doute, rassurer une personne en difficulté, la localiser et lui fournir une bouée. "Le drone sera accessible dans des postes MNS, des véhicules de premiers secours et des points relais, à l'instar des défibrillateurs en accès libre" et se destine à être utilisé par tout un chacun, en dehors de la période estivale et des zones surveillées, pour le moment. "Des communes du Pays basque et du sud des Landes sont intéressées pour une mise à disposition des drones, les MNS superviseront leur utilisation. Ce test grandeur nature, nous permettra de lancer la commercialisation", ajoute Gilles. Accompagné par le Village by CA Biarritz, ce dernier a également rejoint le Connecteur: "Le lieu est extraordinaire, le bâtiment moderne et neuf est très agréable, c'est une totale réussite."

Le coup de ♥ Connecteur de Gilles:
"La convivialité générale! J'ai déjà amené des investisseurs ici, ça en jette, et le rooftop est exceptionnel!"

ermance-tech.com



OCÉANS SANS FRONTIÈRES *Favoriser les initiatives en faveur de l'océan*

L'association Océans Sans Frontières a pour objet le recensement et la valorisation des initiatives individuelles, publiques ou privées en faveur des mers et océans. "En matière de surf et de sports de glisse, la côte basque a déjà un long passif événementiel. Mais en ce qui concerne l'océan en général, nous trouvions qu'il y avait un vide sur la communication globale des initiatives locales, alors que, depuis des siècles, la région est dotée d'un passé maritime très riche, et que de nouveaux acteurs se révèlent en termes de recherche, d'innovation et de pédagogie", explique Franck Ramos, responsable de l'association. "Nous avons imaginé un portail qui recense les activités de chacun, véritable lien entre toutes les initiatives existantes et qui permettrait de communiquer sans parti pris sur les uns et les autres, du moment que cela apporte un plus à la protection des océans." En parallèle, Océans Sans Frontières organise au Connecteur, le 8 juin prochain "H2Océans", un événement qui a pour objectif de sensibiliser le plus large public à une meilleure gestion des océans et de leurs ressources. Installé au Connecteur, Franck a "flashé sur le bâtiment et le concept. J'étais l'un des premiers à candidater pour bénéficier d'un bureau, un an avant qu'il ouvre!"

Le coup de ♥ Connecteur de Franck:
"L'Atrium! Quand j'ai vu le dessin à l'époque, j'ai dit 'waouh'! Et le coucher de soleil depuis le rooftop... magique!"

Oceanssansfrontieres.com

PROGRAMMES VILLAGE BY CA BIARRITZ QUE SONT-ILS DEVENUS ?

SE LANÇER, STRUCTURER SON OFFRE, ACCÉLÉRER SES PHASES DE COMMERCIALISATION, INNOVER... SONT AUTANT DE POINTS CLÉS POUR DÉVELOPPER SA STRUCTURE SEREINEMENT. POUR TRAVAILLER SUR CES DIFFÉRENTS POINTS, LES PROGRAMMES PROPOSÉS ACCOMPAGNENT LES ENTREPRENEURS : PARMI EUX, EN 2020, PERRINE LACOMBE-TULASNE, FONDATRICE DE SOWE BIARRITZ. ON PREND DES NOUVELLES.



Après des études dans la mode et le marketing à Paris, Perrine commence sa carrière chez Reebok, puis chez Nike, avant de rejoindre Rip Curl, dans les Landes, comme chef de produit maillot de bain femme. Un secteur d'activité pour lequel elle a un véritable coup de cœur. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle elle fonde, en 2012, l'e-shop Mademoiselle Bikini, après avoir subi un plan de licenciement. Son credo ? Les maillots de bain, certes, mais la jeune femme développe également sa propre collection afin de répondre à une nouvelle demande : mixer les pièces entre elles, peu importe ses goûts et sa morphologie et à un prix abordable. En 2018, Perrine revend Mademoiselle Bikini, crée Sowe – contraction de south west – et embauche son ancienne stagiaire. Le début d'une nouvelle aventure. "Je me revois à mes débuts, fébrile, face à mon banquier... Je me demandais s'il accepterait de me faire confiance. Tout me paraissait

insurmontable, j'avais l'impression de gravir l'Everest alors que j'ouvrais juste un compte pro!", s'amuse-t-elle à raconter. Rapidement, le e-shop est lancé, des revendeurs remarquent ses maillots – des hauts et des bas vendus à l'unité et tous combinables les uns aux autres, à partir de 70 € – sur Instagram et Sowe se développe sur une cinquantaine de points de vente en France.

LE COUP DE POUCE VILLAGE BY CA

Tout va alors très vite, pour Sowe. Jusqu'au jour où, par un hasard heureux, le Village by CA contacte son mari pour lui proposer un accompagnement. Lui, leur parle de Perrine. "C'était au tout début de Sowe... j'étais très occupée mais je sentais que toute aide extérieure était bonne à prendre. J'avais besoin d'entendre des retours sur mon business." Elle rejoint le programme d'accélération en juillet 2020. Les réunions en groupe lui permettent de prendre de la hauteur,

les tête-à-tête réguliers avec l'équipe Village by CA Biarritz, de construire sa future stratégie. "Je recommande à 200 % de suivre ce programme pour la qualité de ses intervenants. Une ressource clé dont je me sers encore aujourd'hui." Sowe répond également à une demande locale et RSE de plus en plus présente de la part de ses clients. Pour preuve : la première collection a été réalisée avec une fibre Econyl, à base de filets de pêche et de déchets plastiques récupérés en mer. Ainsi, cet été, Sowe lance des maillots de bain manches longues pour protéger la peau du soleil et un leggings technique (à partir de 59 €) pour pratiquer le stand-up paddle. Et si Sowe fabrique en Tunisie, toutes les matières sont sourcées en Europe (France, Italie et Espagne). Mais encore ? La ligne Sowe Active, parfaite pour les femmes sportives, et l'ouverture au printemps 2022, de deux boutiques à Biarritz et à Hossegor. Une belle réussite qui vaut le coup d'œil! ●

Plus d'informations sur Joinlevillage.com.

SOWE
37, rue de Mazagan,
à Biarritz (64).
603, av. du Touring Club,
à Soorts-Hossegor (40).
@sowe
Sowe-biarritz.com

"ÇA RESTE PAS ENTRE NOUS" LE PODCAST DU CONNECTEUR

SUR LA LISTE DES PODCASTS À ÉCOUTER D'URGENCE, "ÇA RESTE PAS ENTRE NOUS", ANIMÉ PAR ARANTXA BISCAY, S'IMMISCHE SUBTILEMENT DANS L'INTIMITÉ DES PERSONNALITÉS REÇUES DANS NOTRE RUBRIQUE "LES RENCONTRES AUDACIEUSES". L'OCCASION D'ALLER AU-DELÀ DE LEUR RÉPUTATION PROFESSIONNELLE. QUI SONT-ILS VRAIMENT ? COMMENT ONT-ILS GÉRÉ CARRIÈRE ET VIE PERSONNELLE ? DU CROUSTILLANT, DES HISTOIRES INTIMES, DES CONVERSATIONS PASSIONNANTES QUI NE RESTERONT CERTAINEMENT PAS ENTRE NOUS...

"ÇA RESTE PAS ENTRE NOUS" :
POURQUOI CE NOM ?

ARANTXA BISCAY : C'est un clin d'œil ! Dans cette émission, mon but est d'amener nos invités à dévoiler un peu de leur vie personnelle. Je tente de casser la coquille qui recouvre leur vie, leur carrière pour rentrer petit à petit dans des anecdotes liées à leur enfance, leur famille, leurs regrets, comprendre leurs rêves et capter ce qui les fait vibrer. Pour arriver à cela, je fais des recherches en amont, je fouille auprès de leur entourage pour leur soutirer des informations croustillantes afin de les surprendre.

QUELS SONT TES INVITÉS DES
TROIS PREMIERS ÉPISODES ?

A. B. : J'ai reçu en tout premier Guillaume de Blic, le CEO de Lacoste Europe. Pour le numéro deux, j'ai interviewé Manuel Mallen, directeur général de Maison Courbet. Enfin, le troisième épisode était consacré à Bruno Witvoet, ex-patron d'Unilever France et Afrique (voir sa biographie page 7) et qui investit, aujourd'hui, dans des start-up.

C'EST UNE VOLONTÉ DE CHOISIR
DES DIRIGEANTS ?

A. B. : Oui, l'idée de départ était d'aller chercher plutôt ces profils avec un parcours remarquable et une notoriété. Notre souhait est d'éclairer ces personnalités sous un autre jour. Ils ont beaucoup de choses à nous apprendre et nous montrent que la frontière entre vie privée et vie professionnelle est souvent très fine. Je les ai trouvés tous les trois très humbles. Ils rattachent souvent la réussite de leurs parcours aux rencontres, aux coups de chance et aux opportunités qu'ils ont réussi à saisir. Ce sont des gens qui sont capables de donner beaucoup parce qu'ils estiment que l'existence a été généreuse à leur égard. J'ai été surprise de constater la gratitude qu'ils expriment constamment envers ceux qui les ont accompagnés. Mais on ne s'interdit pas de recevoir des personnalités issues d'horizon divers, sportifs ou artistiques par exemple.



"Ça reste pas entre nous",
tous les mois sur Spotify, Deezer,
Apple Podcasts et Google Podcasts.

@leconnecteurbtz





L'IMPORTANCE DU SPORT DANS LES TERRITOIRES

LE 23 MARS DERNIER, INDARRA A LANCÉ LE LAB "COMMUNAUTÉ SPORT ET AVENIR DES TERRITOIRES", AVEC LE SOUTIEN D'EDF ET EN COLLABORATION AVEC BRANCHEZ RUGBY. L'OBJECTIF ? CRÉER UNE COMMUNAUTÉ MULTI-ACTEURS POUR CROISER LES REGARDS, ÉCHANGER, INSPIRER, PROPOSER ET, AINSI, PARTICIPER AU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL.

Marc Didier – président d'Indarra et du Crédit Agricole Pyrénées Gascogne –, Maider Arosteguy – maire de Biarritz et administratrice d'Indarra –, Martin Leys – directeur de l'Action régionale EDF en Nouvelle Aquitaine – et Laurent Cabannes – ex-international de rugby et co-fondateur de Branchez Rugby – étaient réunis au Connecteur, le 23 mars dernier, pour présenter le lancement du Lab "Communauté Sport et Avenir des Territoires". Imaginé par Indarra, il permettra de contribuer aux idées et aux initiatives des nouvelles formes de développement et des enjeux transversaux du sport dans les territoires. Pour ce faire, il s'agit de créer et développer une communauté multi-acteurs, organiser des échanges et être force de propositions, mettre en avant des initiatives inspirantes, diffuser largement les contenus du Lab, proposer des événements dédiés et identifier des projets d'intérêt général à expérimenter ou soutenir sur le territoire.

MISE EN LUMIÈRE DES ENJEUX AUTOUR DU SPORT

Ainsi, la matinée du 23 mars a été l'occasion de poser les premières pierres du Lab et d'en partager l'origine, les rôles et les perspectives, mais aussi de présenter les résultats d'une étude menée pendant plusieurs mois auprès des acteurs, décideurs et jeunes du territoire. "Ce qui est clairement ressorti de la consultation, c'est que le sport porte des valeurs très fédératrices autour de dimensions multiples comme la santé, le lien social, l'environnement, l'éducation, la mobilité... Il s'agit d'un très bon levier pour amorcer des dynamiques territoriales. En s'appuyant sur le sport, on peut contribuer à des solutions sur des enjeux plus larges", note Sophie Le Guyader, déléguée générale du fonds Indarra. Eric Ochs, de Branchez Rugby, ajoute également que d'autres sujets sont ressortis de cette étude, confirmés au cours des échanges lors des tables rondes : "Les pratiques sportives ont évolué, notamment les raisons pour lesquelles on fait du sport. La santé, le plaisir et le lien social sont privilégiés, par rapport à la compétition. Un autre sujet a largement nourri les discussions, celui de la communication sur les activités et la découverte des sports : la connaissance

au sens large de tous les sports et la mise en avant de leur diversité sont un véritable enjeu auquel il est visiblement nécessaire de mieux répondre."

Des problématiques variées ont été évoquées au cours des deux tables rondes organisées : les pratiques multisports, les collaborations entre acteurs publics et privés, mais aussi les liens entre sport et éducation, les initiatives à imaginer autour des compétitions majeures et la façon de les faire perdurer sur le territoire... Un bouillon d'idées!

UNE INITIATIVE FÉDÉRATRICE

"Au moment des pauses, ce qui m'a particulièrement ému, c'est de voir des personnes qui avaient participé à d'autres programmes d'Indarra, échan-

ger avec de nombreux autres acteurs venus pour la première fois. Cette connexion de publics complètement différents, c'était incroyable et c'était justement l'un des premiers enjeux du Lab : développer une communauté et des liens autour de cette thématique sport et territoire! Il faut toujours être humble dans les démarches que l'on mène, car chaque entité a son rôle, mais nous avons bien senti que là, il y avait un réel besoin et intérêt de tous les publics réunis pour cette aventure. Plusieurs rendez-vous sont déjà programmés avec des participants de la matinée. J'ai senti un vrai engouement, bien au-delà de ce que j'avais pu imaginer", confie Sophie. Martin Leys ajoute que "EDF est un acteur engagé de longue date dans le sport et le parasport. Nous sommes partenaires de la Fédération française handisport depuis près de trente ans, et plus

récemment des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Au cours de cette matinée du 23 mars, nous avons échangé autour des valeurs du sport : le sport, c'est la mixité sociale, la diversité, l'engagement, l'inclusion. Ces valeurs, nous les partageons avec nos collaborateurs au sein du groupe EDF et elles sont largement incarnées par le Lab, dont nous sommes fiers d'avoir pu accompagner le lancement".

L'APRÈS LAB

Et après? Alors que la France accueillera en 2023 la Coupe du monde de rugby et en 2024 les Jeux olympiques et paralympiques, Indarra souhaite profiter de l'engouement engendré par ces deux événements pour fédérer et proposer des idées. "Un lab comme celui-ci se construit au fur et à mesure des échanges. Nous allons mettre en avant au cours de l'année des initiatives, recréer des formats d'échanges, aller sur le territoire, questionner la communauté, reconsulter le public", explique Sophie. "Il faut que cela devienne une véritable boîte à idées!, renchérit Eric. Ce que l'on souhaite, c'est qu'il y ait encore plus d'acteurs qui rejoignent le Lab pour amener des idées, des confrontations..." Un Lab à suivre de près! ●



Plus d'informations sur Etudeindarra.branchezrugby.fr.

JUSTINE DUPONT D'AVENTURES EN AVENTURES

MULTIPLE CHAMPIONNE DU MONDE DES WSL XXL AWARDS, CHAMPIONNE DU MONDE DE STAND-UP PADDLE, QUATRE FOIS VICE-CHAMPIONNE DU MONDE DANS TROIS DISCIPLINES DIFFÉRENTES... CONSIDÉRÉE COMME LA SURFEUSE LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE, JUSTINE DUPONT ENCHAÎNE LES RÉSULTATS EXCEPTIONNELS! NOUS LA PENSONS COMPÉTITRICE ACHARNÉE, ELLE EST SIMPLEMENT JOUEUSE. NOUS L'IMAGINIONS TÊMÉRAIRE, ELLE EST PLUTÔT RAISONNABLE. NOUS LA FIGURONS SEULE SUR D'IMMENSES VAGUES, ELLE ÉVOQUE TOUJOURS UN TRIO. RENCONTRE.

DANS LE DOCUMENTAIRE À LA FOLIE (DISPONIBLE SUR YOUTUBE, NDLR), VOUS RACONTEZ QUE, PETITE, VOUS AVIEZ PEUR DES GROSSES VAGUES. TOUT CELA EST BIEN DERRIÈRE, APPAREMMENT...

J'ai commencé le surf à 10-11 ans avec mon frère dans des toutes petites vagues. À chaque session, nous nous lançions des challenges, sauf que j'appréhendais d'aller surfer de plus grosses vagues... J'ai donc essayé de comprendre pourquoi, car elles m'attiraient autant que j'en avais peur. Au fil du temps, j'ai appris à gérer mes émotions et la taille des vagues a augmenté.

LA LISTE DE VOTRE PALMARÈS EST LONGUE, VOUS EXCELLEZ DANS QUATRE DISCIPLINES : LE LONGBOARD, LE LE STAND UP PADDLE, LE SURF DE GROSSES VAGUES ET LE SURF "CLASSIQUE". AVEZ-VOUS UNE PRÉFÉRENCE POUR L'UNE D'ELLES ?

J'aime le surf, je m'amuse dans l'océan, peu importe les formes de glisse. J'adapte la pratique en fonction de l'océan, des conditions, des opportunités et de mes envies, aussi. Aujourd'hui, j'ai fait du paddle board, particulièrement bien adaptée pour moi, car je suis en rééducation, et que ne peux pas encore me mettre debout sur la planche. En sortant de l'eau, je voyais déjà la prochaine étape : me mettre à genoux sur la planche. Je vais aussi faire du bodysurf. J'adore ça et c'est super pour la préparation ! Normalement, je vais participer aux prochains championnats du monde de stand-up paddle, à Porto Rico (du 28 octobre au 6 novembre 2022, ndlr) et ça me donne un petit objectif, un challenge, une motivation. Toutes ces disciplines sont complémentaires entre elles.

QU'APPRÉCIEZ-VOUS PARTICULIÈREMENT DANS LE SURF DE GROSSES VAGUES ?

Je vis quelque chose de particulier avec l'océan, c'est plus fort que toutes les autres disciplines. J'aime les sensations que la glisse me procure. Le fait de travailler en équipe et de faire confiance aux personnes qui m'entourent. L'apprentissage sur soi est accéléré puisque l'on est confronté régulièrement à nos émotions. J'aime aussi la recherche d'être au bon endroit au meilleur moment. C'est pour moi l'essence même du surf, la recherche de notre vague et de notre ligne rêvée.

“
Demain est un autre jour avec d'autres conditions, et je suis certaine de ne pas avoir les mêmes émotions qu'aujourd'hui
”

POUVEZ-VOUS NOUS DÉCRIRE LES SENSATIONS QUE VOUS RESSENTEZ QUAND VOUS SURFEZ DES VAGUES IMMENSES...

Pour prendre un exemple qui parle à pas mal de gens : quand vous faites du yoga et que vous êtes sur une position d'équilibre, il y a toujours à ce moment-là une dualité, la peur de tomber d'un côté et l'intériorité, la concentration lorsque le corps est stable... c'est l'équilibre parfait. Moi, quand je suis sur une vague, tout est aligné, à sa place. Je ne prends plus vraiment conscience de l'extérieur. Le bruit se transforme en un "brouhaha" que je perçois un peu de loin, mais je fais corps avec l'élément. Mon corps

est connecté à l'eau, je fais partie d'un tout. Dans ces moments-là, j'ai la sensation de faire partie à 100 % de l'océan. Sans oublier, les sensations de vitesse, d'adrénaline, la plénitude et le fait de vivre un instant privilégié.

C'EST UN EXERCICE TRÈS RISQUÉ, POUR TRÈS PEU DE TEMPS SUR LA VAGUE...

Effectivement, c'est quelques secondes sur la vague, mais il y a plein de moments autour. Aujourd'hui, je suis retournée dans l'eau après deux mois de convalescence et j'ai ressenti beaucoup de sensations. Je dirais que c'est plus "vivre un moment avec l'océan", passer du temps dans cet élément et retrouver l'équilibre avec la nature. Demain est un autre jour avec d'autres conditions, et je suis certaine de ne pas avoir les mêmes émotions qu'aujourd'hui.

LE JOUR DU SHOOTING PHOTO, VOUS NOUS AVEZ EXPLIQUÉ QUE VOUS ÉCARTIEZ LES BRAS COMME UN OISEAU POUR TROUVER JUSTEMENT L'ÉQUILIBRE SUR VOTRE PLANCHE.

Oui, c'est assez drôle, je m'en suis rendu compte avec la GoPro, à force de voir des images. C'est ma position de survie et de plénitude. Quand je suis dans cette position, je vis le moment pleinement, j'ai les jambes bien fléchies, les orteils agrippés à la planche, les bras bien écartés et les yeux bien écarquillés.

COMMENT VOUS PRÉPAREZ-VOUS, PHYSIQUEMENT ET MENTALEMENT ?

Être surfeur c'est être dépendant des conditions de vagues. Donc c'est dur d'avoir une routine d'entraînement à proprement parler. Je m'adapte aux conditions en ●●●

● ● ● favorisant toujours les bonds créneaux de surf. Ma priorité est d'être en forme physiquement toute l'année. Ensuite je focalise sur certains points en fonction de mes objectifs. Par exemple en ce moment je vais avoir tendance à travailler plus le haut du corps car je vais avoir besoin de beaucoup ramer cet été pour prendre les vagues à Tahiti. Avant que l'hiver n'arrive avec la saison des grosses vagues, j'ajoute de l'apnée à mon entraînement. En parallèle, je fais beaucoup de travail sur le mental pour anticiper certains blocages comme après une grosse chute ou une blessure.

QUELLES SONT LES VAGUES LES PLUS MARQUANTES DANS VOTRE ESPRIT ?

Celles de Jaws (Hawaï) et de Nazaré. Après, j'ai pris des super vagues à Mavericks (Californie). En y réfléchissant, il n'y en a pas une qui sort du lot où je me suis dit "celle-là est mémorable", il y en a eu plein. En 2020, à Nazaré, c'est un très beau souvenir. La vague était super grosse et parfaite et j'ai eu une très bonne ligne. Nous y sommes vraiment allés par étapes, nous avons construit notre équipe et nous avons vécu cela ensemble avec Fred (*David, champion du monde de bodysurf et compagnon de Justine, ndlr*) et Clément (*Nantes, alors chargé de la sécurité de Justine, ndlr*). C'était magique... Et encore aujourd'hui, juste d'y repenser, d'en parler, je replonge direct dans ce moment de joie, de bonheur simple. Et après, il y a eu la vague de Jaws avec Michel Larronde. Là, c'était plus le côté performance en tant que surfeuse. J'ai réalisé un tube qui, pour moi, est la recherche la plus ultime du surf. À l'intérieur de la vague, pendant un bon moment, je me suis demandé si j'allais ressortir... ou si j'allais me faire manger. Là encore, j'ai vécu un moment en apesanteur.

SUR LES VAGUES XXL, VOUS VOUS FAITES TRACTER PAR UN JET-SKI. UNE SACRÉE RESPONSABILITÉ...

C'est souvent Fred qui me tracte sur les vagues et, depuis cette année, je surfe beaucoup avec Tony Laureano, un jeune Portugais. En fait, on s'adapte, tout le monde peut prendre n'importe quelle position dans l'équipe. À Jaws, Michel Larronde, qui connaît le spot par cœur, avait toute ma confiance. Et inversement, il devait avoir confiance en mes capacités de surfeuse pour me poser sur cette vague. Son fils Tyler m'avait d'ailleurs bien coachée sur la vague, comment la lire, etc. Encore une fois, c'est un travail d'équipe, j'ai besoin d'avoir confiance en la personne.

AVEZ-VOUS L'IMPRESSIION DE SORTIR DE VOTRE ZONE DE CONFORT, AU FIL DE VOS EXPLOITS ?

Je dirais plutôt: augmenter ma zone de maîtrise. Petit à petit, mes expériences m'ont permis de mieux connaître mes limites – que je ne dépasse pas, en réalité. Je gère mes émotions, ce qui me permet de pousser un peu plus, à chaque fois: j'élargis ma zone de confort, je repousse le cadre. J'aime aussi me tester sur des nouvelles expériences en essayant d'engranger plus d'informations... Je ne suis pas allée sur une vague de vingt mètres, du jour au lendemain! C'est progressif: d'abord, une vague de dix mètres puis, je la surfe un peu plus à l'intérieur. Je fonctionne par étapes.

IL Y A PEU DE FEMMES DANS LE SURF DE GROSSES VAGUES, AVEZ-VOUS LA SENSATION D'ÊTRE UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR LA FUTURE GÉNÉRATION ?

Oui, c'est cool si je peux inspirer les femmes. Mais je ne fais pas de distinction de genres. Dans l'eau, évidemment, il y a des choses qui diffèrent d'un homme à une femme, c'est normal. Mais je nous vois plus comme un humain avec un certain caractère, un certain poids, une certaine taille. Dans le surf de grosses vagues, en tant que femme, je suis peut-être plus dans l'introspection, la réflexion sur soi; par contre, j'ai un petit peu moins de muscles et de force physique, mais plus de souplesse. Je suis peut-être plus flexible. En tout cas, si je peux apporter un petit plus dans le bagage d'une petite fille ou d'un petit garçon qui commence sa vie, je suis heureuse. Homme ou femme, nous sommes des humains avec des objectifs, des rêves, donc allons-y!

À 30 ANS, VOUS AVEZ DÉJÀ MARQUÉ UN LARGE PUBLIC: QUELS SONT VOS SECRETS POUR GARDER LA TÊTE FROIDE ?

L'océan, la nature sont là pour vite nous remettre à notre place et que nous gardions les pieds sur terre.

QUEL EST VOTRE PROCHAIN CHALLENGE ?

J'aimerais prendre une "super méga vague" à Tahiti, cet été. J'ai acquis de l'expérience toute l'année dernière. Maintenant, je me sens prête à y surfer un joli tube dont je pourrais être fière. ●



Le documentaire "À la folie" retrace la dernière saison de Justine Dupont à l'assaut des plus grosses vagues mondiales. Nazaré, Jaws et Mavericks, les images sont impressionnantes. 33 minutes de pures sensations, en libre accès sur Youtube.

TENDANCES BUSINESS.



Ania Augustynowicz, graphiste pour la marque AKI, porte les vêtements upcyclés au quotidien.

LE BRAND ADVOCACY COMME STRATÉGIE D'ENTREPRISE

D'après une étude Nielsen, plus de 89 % des consommateurs font confiance au bouche-à-oreille digital plutôt qu'à tout autre levier marketing. Mais comment transformer vos salariés ou vos clients en ambassadeurs pour diffuser positivement votre image de marque ? Éléments de réponse.

En tant que particulier, lorsque nous achetons ou expérimentons quelque chose dont nous sommes satisfaits, nous partageons à nos proches l'information à travers des conversations ou directement sur nos réseaux sociaux, ce qui les incite "naturellement", "spontanément" ou "inconsciemment" à s'intéresser au produit ou au service.

C'est le concept de la stratégie brand advocacy : pour faire connaître ses produits et développer sa marque auprès d'une large audience, les entreprises incitent un client ou un employé à promouvoir et défendre une marque de manière plus ou moins spontanée – plus ou moins désintéressée, aussi.

Ainsi, les "défenseurs de marque" postent des critiques positives sur les produits ou les services de l'entreprise pour les aider à les promouvoir auprès de nouveaux clients. Un avis, une recommandation, un commentaire positif peut rapidement faire pencher la balance dans le bon sens. C'est un outil marketing précieux.

En plus d'inciter les gens à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisation, les "brand advocacy" créent également du nouveau contenu pour l'entreprise en publiant des articles sur leurs comptes par le biais des réseaux sociaux. Ils font connaître une marque beaucoup plus rapidement que ne le ferait une publicité payante.

Pour développer cette stratégie, les entreprises installent un intranet en libre accès avec des applications de brand advocacy et les dernières actualités, pour encourager les employés à aimer et à partager du contenu provenant de l'intérieur et de l'extérieur.

Le brand advocacy semble être une véritable nouvelle ère. Celui-ci représente désormais les deux tiers de l'économie, devant la publicité, pourtant très coûteuse. Une nouvelle tendance qui pourrait très certainement bousculer les traditionnelles relations entre les marques et les différents consommateurs... faut-il encore bien définir ses défenseurs! ●

LA BOÎTE À QUESTIONS

COMMENT DEVENIR UN LEADER INSPIRANT ?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE AVEC SOPHIE PLUMER, EX-CONSULTANTE DEVENUE RESPONSABLE DES RESSOURCES HUMAINES EN CABINET DE CONSEIL, AUJOURD'HUI AUTRICE ET PRODUCTRICE DE PODCASTS POUR ENTREPRISES.



SOPHIE PLUMER

Productrice de podcasts RH & managériaux

QU'EST-CE QU'UN LEADER INSPIRANT ?

Selon moi, le terme "leader inspirant" est un pléonisme ! Un leader est forcément inspirant, une personne qui fédère les gens autour de lui. Proche de ceux qui l'entourent, il comprend ses équipes, ses collaborateurs, son environnement. Il connaît également leurs points de douleur. Et puis, il est légitime sur des sujets de fond, il sait de quoi il parle.

QUELLES SONT LES QUALITÉS D'UN BON LEADER ?

Nous avons tous besoin d'un modèle, d'une inspiration, d'un miroir de réflexion : c'est tout ce que va apporter le leader inspirant. À l'écoute, un bon leader est accessible, humble et fédère tout en étant à la fois un membre du collectif. Pas un chef au-dessus des autres. C'est aussi quelqu'un qui sait prendre de la hauteur et regarder le coup d'après : il doit être capable de sortir du groupe et à l'écoute du monde extérieur, observateur des tendances. Pour ce faire, il ne doit pas être trop dans l'opérationnel, le nez dans les urgences. Un bon leader a de nombreuses qualités, pas toujours faciles à combiner au quotidien. Si je devais n'en retenir que deux : être à l'écoute et prendre le temps de sortir la tête de l'eau, une fois par semaine.

QUEL EST LE PROFIL DU LEADER INSPIRANT ? EST-IL FORCÉMENT LIÉ AU NIVEAU HIÉRARCHIQUE DANS L'ENTREPRISE OU À L'ANCIENNETÉ ?

Je ne crois plus aux entreprises et aux modes de fonctionnement hiérarchiques avec un chef, un sous-chef, et où le grand chef serait le leader inspirant. Aujourd'hui, les collaborateurs d'une entreprise vont aller chercher des mentors par eux-mêmes.

Dans tout groupe, assez naturellement, il existe des leaders inspirants qui émergent. Il peut même y en avoir plusieurs au sein d'une entreprise. Par ailleurs, deux personnes ne vont pas forcément être inspirées par la même personne. Il n'y a pas d'âge pour être leader inspirant : ce n'est plus le nombre d'années d'expérience qui compte, mais la légitimité auprès de ses pairs. Alors certes, cela bouscule la culture française très hiérarchique, mais certaines entreprises font ce pas-là et le retour d'expérience est très intéressant et positif, en termes de bien-être au travail, mais aussi de performance économique.

POUR VOUS, QUELLE EST LA MÉTHODE LA PLUS EFFICACE POUR LA PRISE DE DÉCISION EN ENTREPRISE ? ET QUEL EST LE RÔLE DU LEADER DANS CETTE PRISE DE DÉCISION ?

D'après moi, c'est la personne responsable de l'action – et donc, la mieux placée – qui doit prendre la décision, peu importe son âge. Cette dernière peut, en revanche, demander conseil auprès de ses pairs pour éclairer son positionnement. Le leader inspirant alimente la réflexion, mais ce n'est pas forcément lui qui prend la décision. Quand ce sont des décisions très stratégiques d'entreprises, en période de crises – comme au moment du Covid avec la mise en place du chômage partiel –, les profils seniors reprennent généralement le lead pour agir dans l'efficacité. Mais, au quotidien, la responsabilité et l'autonomie ne leur sont pas réservées.

PEUT-ON PARLER D'AUTENTICITÉ, AUJOURD'HUI, DANS LE MONDE DU TRAVAIL ?

Oui, personnellement, ce mot me parle beaucoup. Le monde du travail est en pleine mutation, les transformations technologiques et humaines se suivent et s'accroissent. Aujourd'hui, dans une entreprise, les générations se mélangent et, avec elles, des modes de fonctionnement disparates : des cultures d'entreprise hiérarchiques, en transformation plus ou moins avancée ou très agiles... Certaines entreprises testent aussi des nouveaux modes de fonctionnements à petite puis à grande échelle donc avancent puis reviennent en arrière, évoluent vite. Il faut parfois avoir le cœur bien accroché et toutes ces transformations peuvent être difficiles à suivre et vraiment bousculer.

Pour ne pas subir trop fortement ces mouvements et essayer de s'y intégrer au mieux, je pense que l'authenticité est la meilleure des qualités. Essayer de s'adapter à chaque mode, à chaque entreprise et de vouloir être inspirant à tout prix, peut être contre-productif : cela sonne faux et on peut se perdre soi-même. Si on assume qui l'on est, avec les valeurs que l'on porte, et qu'on agit au quotidien selon nos convictions, on s'y retrouve. Je suis persuadée que si on fait preuve d'authenticité et d'humilité, dans la durée, on sera toujours gagnant. Pour cela, il faut cependant prendre le temps de se connaître et de se connecter à soi pour prendre conscience de nos forces, nos limites, nos besoins, nos envies. Ce n'est pas toujours simple. Il faut souvent être accompagné pour démarrer, ce qui permet de compenser nos travers et de mieux choisir les environnements de travail dans lesquels on évolue. La connaissance de soi est, selon moi, un investissement nécessaire pour tout leader : notre voix et notre parole peuvent porter davantage. Être conscient de ses forces et ses faiblesses, quand on a un poste à responsabilité, c'est un devoir.

EST-CE QU'UN LEADER INSPIRANT DOIT ÊTRE FORCÉMENT INCLUSIF ?

Le sujet de l'inclusion est assez touchy : pour être inclusif, il faut déconstruire énormément de choses, de biais dont nous ne sommes pas conscients. J'observe qu'il existe une forme d'inclusion "de base" dans les entreprises : on fait attention à la pluralité des genres, à la diversité ethnique et religieuse, à la parentalité, à la situation de handicap... Cependant, même en cochant tous ces premiers critères d'inclusion, je ne dirai pas qu'on est inclusif. L'inclusion, c'est accepter chacun comme il est et pour ce qu'il est. Certains aiment le bleu, d'autres le jaune, et si c'est celui qui préfère le bleu qui est finalement choisi, alors ceux qui préfèrent le jaune se sentent lésés et donc, non inclus... ! C'est extrêmement difficile d'être inclusif. Si un leader inspirant doit être inclusif, je crois surtout qu'il doit faire de son mieux pour l'être ! Et si l'une de ses principales qualités est d'être à l'écoute, comme je le disais au début de l'interview, il a de fortes chances d'être le plus inclusif possible et de rendre ses pratiques inclusives. Pour moi, l'objectif concernant l'inclusion, est de tout mettre en place pour tendre à l'être.

DES EXEMPLES DE LEADERS QUE VOUS TROUVEZ INSPIRANTS ?

Claire Bonenfant, de STthree (*un cabinet de conseil en recrutement international, ndlr*), essaie de faire bouger des choses dans le monde du travail. Dans son entreprise, elle est dans une démarche de partage, d'ouverture. Plus largement, Michelle Obama m'inspire beaucoup également ! ●



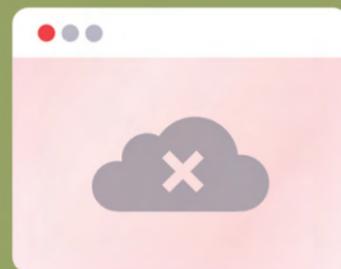
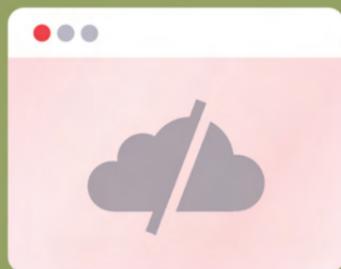
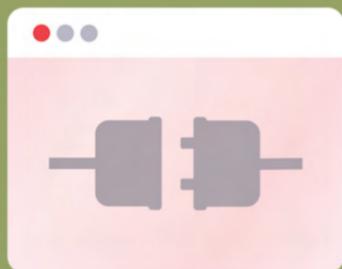
Diplômée d'une école de management, Sophie Plumer n'a pas trouvé comment bien manager son équipe dans ses études ni dans les livres. En septembre 2020, elle crée le podcast qu'elle aurait adoré écouter et glane les meilleures pratiques de management des petites et grandes entreprises françaises comme Danone, SNCF, Selency ou encore Sixt. Un mélange de portraits d'hommes et de femmes engagés dans leurs entreprises et passionnés par l'intelligence collective.

Tous les trimestres, nous vous proposons de décrypter différentes questions liées à votre problématique d'entreprise.

Envoyez-nous vos questions à l'adresse mail : magazineaudace@leconnecteur-biarritz.fr

QU'EST-CE QUE LE DROIT À LA DÉCONNEXION ?

UN PETIT MAIL APRÈS 20 HEURES PAR-CI, UN MESSAGE WHATSAPP UN DIMANCHE MATIN PAR LÀ... SI AVEC L'ÉMERGENCE DES OUTILS NUMÉRIQUES, LES FRONTIÈRES SONT DE PLUS EN PLUS TENUES ENTRE VIE PROFESSIONNELLE ET VIE PERSONNELLE, LA DÉCONNEXION AU TRAVAIL EST AUJOURD'HUI UN PRINCIPE INTÉGRÉ DANS LE CODE DU TRAVAIL FRANÇAIS QU'IL S'AGIT DE RESPECTER, QUE L'ON SOIT EMPLOYEUR OU EMPLOYÉ.



Quand on parle de déconnexion au travail, les interlocuteurs sont parfois perplexes : cela reste une notion abstraite, que peu d'employeurs et de salariés appliquent. Pourtant, ce principe selon lequel on est en droit, hors de ses horaires de travail, de ne pas être connecté à un appareil numérique professionnel (téléphone portable, boîte mail, etc.) a bien été intégré au Code du travail. "La France est le premier pays au monde à avoir légiféré sur la déconnexion au travail, intégrée à la loi El Khomri dite loi Travail", précise Laurent Meillet, avocat à la Cour de Paris. C'est l'article L2242-8, entré en vigueur en janvier 2017, qui décrit les conditions du droit à la déconnexion dans le chapitre intitulé "Adaptation du travail à l'ère numérique" : "Cette disposition a comme objectif principal de garantir la déconnexion entre sa vie personnelle et sa vie professionnelle et l'effectivité du droit au repos des salariés, notamment afin de prévenir le burn-out", rappelle-t-il. Le temps où le salarié a droit au repos, il ne doit donc

pas travailler, c'est-à-dire exercer tout type d'action en lien avec son activité professionnelle : répondre à un appel téléphonique ou à un mail, chercher un document, réaliser une prestation, etc..

CONSTAMMENT SOLlicitÉS PAR NOS APPAREILS NUMÉRIQUES

Si en 2017 la pandémie de Covid n'avait pas encore bouleversé la donne en termes de déconnexion et de télétravail, les nouveaux usages liés au Web et aux outils numériques avaient déjà amené à s'interroger sur la difficulté à couper de son travail, notamment avec l'avènement des systèmes de messageries intégrés sur nos smartphones. En pouvant recevoir, où que l'on soit, des messages liés à son activité professionnelle, la capacité à déconnecter devenait de plus en plus relative. Le piège de la surexposition aux sollicitations est facilement identifiable : la tentation d'y répondre dans l'immédiateté. Notre rapport au temps s'en

trouve déformé, une constatation qui s'effectue aisément auprès des jeunes générations, qui ont du mal à ignorer, même provisoirement, une demande qui pourrait être traitée ultérieurement. Certains salariés culpabilisent de ne pas répondre instantanément à une requête, qu'elle se fasse pendant ou en dehors de leurs heures de travail. Pourtant, la bonne attitude à avoir serait de l'ignorer dès lors qu'elle intervient après la fin de sa journée. La loi sur la déconnexion a ainsi vocation d'aider les salariés à tempérer ces réflexes qui peuvent conduire à un mal-être certain au travail, voire à un burn-out. Elle vise également à guider des employeurs pas toujours au fait – volontairement ou involontairement – de ces questions de déconnexion.

PROPORTIONNALITÉ ENTRE L'URGENCE ET LE BUT RECHERCHÉ

Il est possible d'envoyer un message à son salarié en dehors des horaires préétablis avec lui, l'essentiel est alors de ne pas suggérer d'attente de réponse imminente. En fait, c'est à

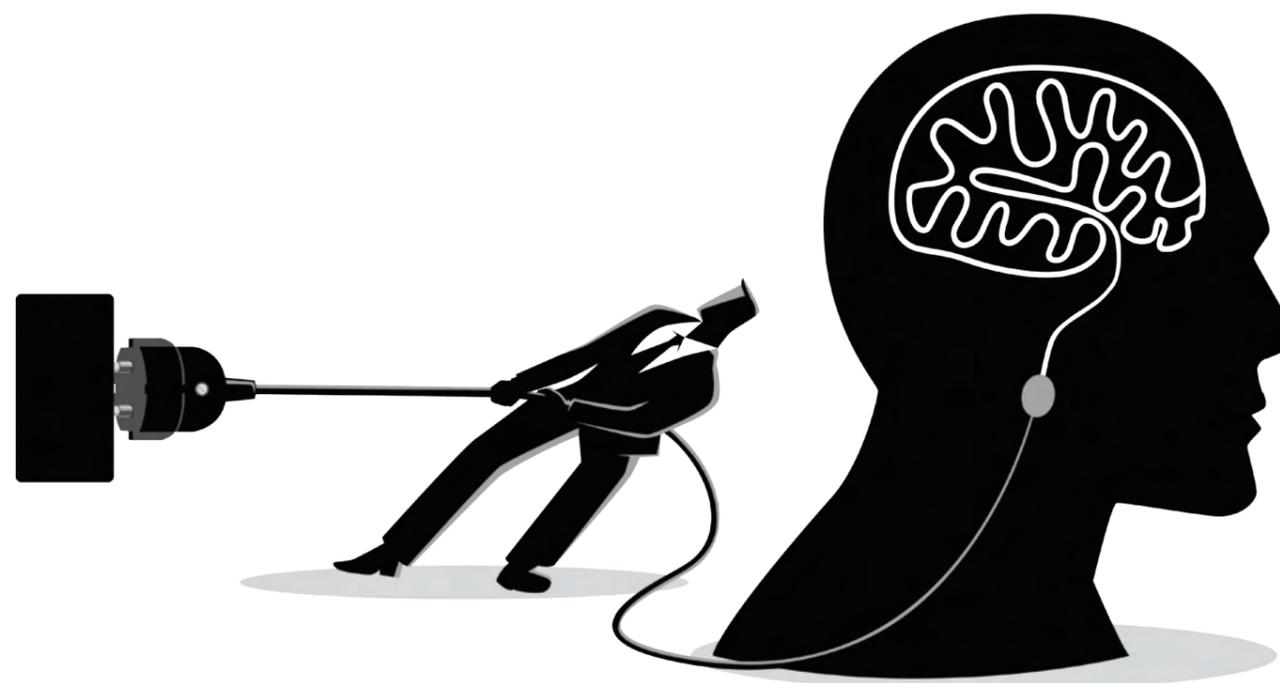
l'appréciation de la personne envoyant le message : "Tout dépend de la proportionnalité entre l'urgence réelle et le but recherché", reprend Laurent Meillet. Si cette urgence a à voir avec l'intérêt du salarié ou la survie de l'activité, elle peut être justifiée. Par exemple, si un collaborateur doit prendre un train le lundi à 6 heures du matin pour un rendez-vous professionnel mais que son employeur apprend le vendredi soir que ce rendez-vous est annulé, il peut lui écrire un message à 20 heures pour l'alerter et lui dire de ne pas se rendre à la gare. Ici, l'intérêt du salarié est en jeu, c'est le fait de lui éviter de se lever tôt et de devoir s'organiser pour prendre un train alors que c'est devenu inutile.

Hormis ce genre de cas exceptionnels, un employeur ne doit pas envoyer à son salarié de message imposant une réponse. Il est même de son devoir de rappeler à ses équipes qu'elles ne doivent pas travailler en dehors de leurs horaires. Une situation d'autant plus d'actualité avec la démocratisation du télétravail. Reste à trouver un juste équilibre et à compter sur le bon sens de chacun. En effet, aucune sanction réelle n'est prévue pour un

manquement de l'employeur en matière de droit à la déconnexion. Il s'agit d'une incitation misant sur la bonne volonté des uns et des autres, même si des abus peuvent être analysés au cas par cas si un litige se pose.

Le droit à la déconnexion oblige ainsi les entreprises de plus de 50 salariés à proposer des négociations pour conclure un accord collectif d'entreprise sur le sujet.

Du côté du salarié, il s'agit plutôt d'autodiscipline et d'apprendre à "raccrocher" une fois la journée de travail terminée. Si une urgence nécessite de dépasser ses horaires, des heures supplémentaires pourront être décomptées. Mais sinon, c'est à chacun de parvenir à couper, de résister à l'appel des notifications et de savoir instaurer une limite claire entre ses sphères personnelle et professionnelle. Un exercice de plus en plus difficile à l'aune de l'omniprésence des outils numériques qui ne nous quittent pas, qu'ils se trouvent dans notre poche, dans nos oreilles ou à nos poignets. ●



58 %
des actifs, considèrent qu'Internet permet de mieux concilier vie privée et vie professionnelle.

23 %
seulement considèrent que l'usage des nouvelles technologies pour des besoins professionnels en dehors des horaires et des milieux de travail habituel empiète trop sur la vie privée.

Source : baromètre du numérique 2021, édité par le ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance.

BENCHMARK, ONBOARDING, SOFT SKILLS... PARLEZ-VOUS CORPORATE ?

"ALORS, TU ES BIEN FULL-TIME SUR LE DRAFT DU CALL ? PARCE QUE J'AI BESOIN D'UN FEEDBACK EN ONE TO ONE!" SI, VOUS AUSSI, VOUS VOUS SENTEZ PERDUS DANS LA NOVLANGUE "CORPORATE", PAS DE PANIQUE: ON VOUS A PRÉPARÉ UN GLOSSAIRE 100 % JARGON D'ENTREPRISE À UTILISER ASAP!

UN PEU D'HISTOIRE

1994 : la loi Toubon, relative à l'emploi de la langue française, contraint les communicants à traduire en français les termes étrangers sur tous leurs supports. Depuis, les anglicismes inondent les conversations d'entreprises. À ce titre, de nombreux lexiques ont fleuri ces dernières années afin de répertorier ces termes de la "novlangue" des entreprises et du monde des médias. Novlangue ? Quésaco ? Ce concept, créé par George Orwell dans son roman 1984, consiste en une simplification lexicale et syntaxique de la langue, destinée

à rendre impossible l'expression des idées subversives et éviter ainsi toute formulation critique envers l'État. Ce concept est passé dans l'usage courant pour désigner un langage destiné à dénaturer la réalité.

MANIE RISIBLE OU FACTEUR D'INTÉGRATION ?

Dans le monde de l'entreprise, la novlangue a envahi nos open spaces. Que l'on utilise ce langage ou qu'on l'abhorre, une chose est sûre : le "néo-parlé corporate" ne laisse pas indifférent. Il est parfois même difficile de s'y retrouver, et même

de garder son sérieux, face à cette débauche de nouvelles expressions aussi alambiquées qu'amusantes, qui envahissent la sphère du travail. Pourtant, le dialecte corporate, longtemps domaine des "marketeux", permettrait, selon les experts, de rendre la communication plus efficace et de renforcer le sentiment d'appartenance à l'entreprise. Pour glower votre vie pro, challenger vos collaborateurs et impressionner votre N+1, pas le choix, il faut parler le "corporate". Et si "ça ne fait pas sens" pour vous, alors par ici la lecture du précis de vocabulaire. ●



ON NE DIRA PAS	ON DIRA PLUTÔT
"JE N'AI PAS D'IDÉES ALORS JE PIQUE CELLES DES CONCURRENTS."	"J'AI FAIT UN BENCHMARK."
"JE VOUS LAISSE, J'AI UN APPEL À 11 HEURES."	"JE VOUS LAISSE, J'AI UN CALL À 11 HEURES."
JEUNE DIPLÔMÉ, FUTUR CHÔMEUR.	JUNIOR.
"C'EST DANS LES TUYAUX."	"C'EST DANS LE PIPE." (Prononcez "païpe")
"J'AI UN PEU GLANDÉ SUR INTERNET PENDANT LA RÉU J'AVOUE..."	"J'AI FAIT DE LA VEILLE."
"J'AI UN PROBLÈME."	"JE DOIS SOLUTIONNER." OU MIEUX : "JE PASSE EN MODE PROBLEM-SOLVING."
"JE TE RAPPELLE."	"JE REVIENS VERS TOI." (Ça sonne comme une déclaration d'amour... mais non)
"SOYEZ CRÉATIFS."	"J'ATTENDS DE VOUS QUE VOUS SOYEZ FORCE DE PROPOSITION."
"JE N'AURAI JAMAIS LE TEMPS DE FINIR ÇA POUR VENDREDI."	"JE PENSE POUVOIR DÉLIVRER POUR VENDREDI."
"IL FAUDRAIT PASSER UN SAVON À MICHEL, IL A ENCORE CASSÉ LA PHOTOCOPIEUSE."	"INVITEZ MICHEL AU SÉMINAIRE DE TEAM BUILDING, CELA LUI PERMETTRA DE RENFORCER SON SENTIMENT D'APPARTENANCE AU GROUPE."
"ON VA PARLER PENDANT 2 HEURES SANS PRENDRE LA MOINDRE DÉCISION."	"ON VA BRAINSTORMER."
"NE VENEZ PAS ME PARLER SVP."	"JE SUIS BUSY." OU : "DÉSOLÉE, MA BANDE PASSANTE EST SATURÉE."
"JE PEUX GLANDER COMBIEN DE TEMPS AVANT DE M'Y METTRE ?"	"C'EST QUOI LA DEADLINE ?"
"JE VAIS INSCRIRE ÇA SUR LA LISTE DES CHOSES QUE JE NE FAIS JAMAIS."	"JE METS ÇA SUR MA TO DO."
"J'AI BESOIN D'UN STAGIAIRE."	"ON EST SOUS-STAFFÉS."
"CE DOSSIER EST TELLEMENT RELOU..."	"CE DOSSIER EST TELLEMENT CHALLENGEANT!"
"KARINE DE LA RH, C'EST QUAND MÊME UNE SACRÉE FAYOTE..."	"KARINE DE LA RH, ELLE EST QUAND MÊME SACRÉMENT CORPORATE."
"JE FAIS DES TÂCHES QUI N'ONT AUCUN RAPPORT AVEC MON POSTE."	"IL N'Y A PAS DE JOURNÉE TYPE, ON NE S'ENNUIE JAMAIS."
"J'AI ÉTÉ LICENCIÉ."	"JE DÉMARRE UNE NOUVELLE AVENTURE !"
"C'EST MA PREMIÈRE SEMAINE DANS L'ENTREPRISE."	"JE VIENS D'ONBOARDER!"
"UN SALARIÉ"	"UN TALENT"

L'INTRAPRENEURIAT ÊTRE SALARIÉ N'EMPÊCHE PAS D'ENTREPRENDRE!

FINI, LES VIEUX CLICHÉS OPPOSANT L'ENTREPRENEUR CRÉATIF AU SALARIÉ PLAN PLANQUÉ DANS SON ENTREPRISE. L'INTRAPRENEURIAT REBAT LES CARTES, PERMETTANT AUX SALARIÉS DE LAISSER S'EXPRIMER LEURS IDÉES INNOVANTES AU MÊME TITRE QUE S'ILS ÉTAIENT ENTREPRENEURS.



Qu'est-ce que l'intrapreneuriat ? Derrière ce qui semble être un barbarisme, se cache un néologisme dont la notion a fait son apparition il y a presque cinquante ans, aux États-Unis. Démarche d'intrapreneuriat menée au sein de l'entreprise, l'intrapreneuriat désigne ainsi tout développement de projets innovants mené par des employés, en interne. Dès les années 80, des entreprises américaines (surtout dans le secteur des transports et des télécoms) voient émerger cette notion, alors qu'elles repensent leur façon de travailler suite à la dérégulation de leur marché.

Si la politique recherche et développement (R&D) existe depuis longtemps en entreprise, l'intrapreneuriat est une "forme d'innovation bien plus transversale et ouverte", comme le rappelle Véronique Bouchard, professeur en management stratégique et intrapreneuriat à l'EM Lyon et co-auteur de *Corporate Entrepreneurship* (Broché, 2017). "Encouragée et organisée depuis seulement quelques années en France, elle est une sorte de ricochet au boom de l'entrepreneuriat et au développement des 'innovation labs'". Au début des années 2010 et après la crise financière de 2008, le concept d'intrapreneuriat s'impose chez des grands groupes français comme Vinci, Colas, Air France ou encore La Poste, qui développent des programmes via leur direction de l'innovation. Leur besoin de se réinventer les pousse à adopter l'intrapreneuriat et aborder l'innovation d'une nouvelle manière, inspirée du modèle des start-up.

UN ÉTAT D'ESPRIT QUI FAIT LA PART BELLE À L'AUDACE

L'intrapreneuriat est une notion de ressources humaines. C'est avant tout l'envie et la motivation de chacun qui la rend possible, même si le fait que les directions d'entreprises l'encouragent est primordial, dans un second temps. Souvent, au commencement, le salarié fait de l'intrapreneuriat sans s'en rendre compte. Raphaël Thobie a cofondé en 2016 CreateRocks, une start-up qui, jusqu'en 2020, accompagnait les salariés des grandes entreprises pour développer leurs projets innovants. Parmi ses clients figuraient Engie, Air Liquide, Ardian ou encore France Télévisions. "C'est lorsque j'étais employé comme développeur de logiciels chez Thalès que j'ai commencé à pratiquer l'intrapreneuriat, raconte-t-il. J'ai vite éprouvé l'envie de lancer des projets par moi-même, au-delà de ce qu'on pouvait

me demander dans le cadre de mes missions. Certains ont fonctionné, d'autres non. Mais, sans le savoir, je faisais de l'intrapreneuriat !" Une voie qui le conduira finalement à devenir entrepreneur une fois parti de Thalès, avec Create Rocks puis une seconde boîte, Orogen (Orogen.earth), qui utilise le Web3 et les NFT pour venir en aide à la biodiversité, fondée en 2022.

QUI SONT LES INTRAPRENEURS ?

Si l'intrapreneuriat peut être un tremplin pour certains salariés vers l'entrepreneuriat et la création de sa société, il peut permettre à d'autres de s'épanouir en menant un projet tout en conservant son poste. On peut avoir envie d'une carrière longue dans une boîte, ce qui n'est pas incompatible avec l'idée d'entreprise.

Le profil des intrapreneurs est varié : un juriste, un ingénieur ou un nouvel arrivant. "C'est une question d'état d'esprit, décrit Raphaël Thobie. L'intrapreneur n'attend pas qu'on le lance sur une idée ou un projet. Pour utiliser une métaphore : il choisira de sauter avant de savoir si son parachute va s'ouvrir !" En d'autres termes, il va d'abord faire, avant de proposer. Son idée peut partir du constat d'un dysfonctionnement au niveau d'une méthodologie de travail, d'un process, d'un service... "La base de toute réussite, c'est de ne pas rester dans son coin, ce qui peut être l'erreur de l'intrapreneur, assure Raphaël Thobie. On a besoin d'une équipe pour réussir à porter ses idées, les faire valider aux plus hauts niveaux pour qu'elles se concrétisent. En étant un consultant dans la réalisation de projets, on pratique toujours l'intrapreneuriat." ● ● ●

67 %
des étudiants interrogés
affirment que, lorsqu'ils chercheront
un emploi, ils seront plus sensibles
aux entreprises proposant une
démarche d'intrapreneuriat.

Source : "L'intrapreneuriat, source d'attractivité selon une étude Allianz France-lfop", mai 2019.

GAGNANT-GAGNANT POUR ENTREPRISES ET SALARIÉS

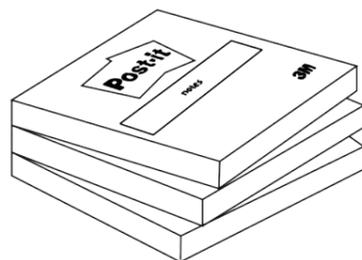
Pour les salariés, l'intrapreneuriat peut devenir un moteur et redonner de la motivation dans un job qui commence à lasser. Il permet de développer et valoriser ses compétences ou encore de s'épanouir en entreprenant – presque – sans risques. Du côté de l'entreprise, de multiples raisons peuvent inciter à favoriser l'intrapreneuriat. Raphaël Thobie s'en souvient, alors qu'il était chez Thalès: "Quand on a vu l'intérêt que cela apportait à l'entreprise, avec trois de mes collègues, on a décidé de lancer une communauté d'intrapreneurs, en mode start-up interne."

On assiste alors à la création d'une entreprise au sein même d'une société, la première servant les intérêts de la seconde. En permettant à ses meilleurs profils de s'épanouir dans la conduite d'un projet, la démarche intrapreneuriale fidélise ses talents. La productivité se voit boostée par les solutions proposées par les intrapreneurs, leur montée en compétences et la place accordée à l'innovation. Enfin, la valorisation de l'intrapreneuriat dynamise sa marque employeur en donnant une image attractive et moderne de l'entreprise auprès de candidats à l'emploi motivés et créatifs.

MENER UN PROJET D'INTRAPRENEURIAT

Une fois son idée claire et bien définie, l'intrapreneur doit proposer une ébauche à son manager ou à la direction de l'innovation de sa boîte et, surtout, s'entourer de toutes les ressources pour l'accompagner dans son projet. Les questions à se poser sont les mêmes que pour un entrepreneur: à quel problème répond ma solution? Quelle est sa cible (clients, prospects, salariés)? Comment la mettre en place? "Il faut savoir vendre son projet en interne, convaincre. Au début, l'intrapreneur peut se sentir un peu seul", reconnaît Raphaël Thobie. Il ne faut pas compter ses heures, réussir à créer de l'adhésion autour de son projet et aller le présenter en haut lieu pour obtenir des moyens de le développer. L'entreprise, si elle est convaincue, pourra alors soutenir la démarche pour mener le projet en interne en lançant un programme d'intrapreneuriat. Sinon, elle abandonnera l'idée. L'intrapreneur peut alors décider, s'il est motivé, de se lancer de son côté et de quitter son entreprise pour lancer sa propre boîte. Mettre en place le changement et faire bouger les choses, tels sont les défis de l'intrapreneur face à une organisation parfois très en silos. L'audace et la motivation devront être ses maîtres-mots. ●

*Les produits célèbres
imaginés par des intrapreneurs*



• Le Post-it

Fruit de l'inventivité d'Arthur Fry, alors employé de la société 3M et qui, suite à cette première expérience, valorisera la créativité de ses salariés en leur permettant de consacrer une partie de leur temps de travail à d'autres activités. Quelques années plus tard, un jeune assistant de laboratoire, qui produisait du papier de verre, développera le célèbre Scotch.



• Gmail et Google Maps

Des applications créées après que Google ait permis à ses salariés de s'octroyer 20 % de leur temps pour explorer de nouveaux projets.



• La "Twingo"

Imaginée et développée en interne par une petite équipe d'ingénieurs du groupe Renault.

TEST SALARIÉ, FREELANCE, ENTREPRENEUR: QUEL STATUT ME CORRESPOND LE MIEUX?

LE MONDE DU TRAVAIL ÉVOLUE DE PLUS EN PLUS VERS L'INDÉPENDANCE ET, NOMBREUX SONT CEUX QUI SOUHAITENT SE LIBÉRER DES CONTRAINTES D'UNE ACTIVITÉ SALARIÉE TRADITIONNELLE. CETTE AUTONOMIE EST-ELLE RÉALISABLE POUR TOUS? EST-IL SI SIMPLE DE PASSER DE FREELANCE À CHEF D'ENTREPRISE OU DE SALARIÉ À FREELANCE? ON VOUS AIDE À Y VOIR PLUS CLAIR AVEC CE TEST.



À QUOI RESSEMBLENT VOS SAMEDIS MATIN?

A/ Le réveil sonne, vous filez prendre une douche, enchaînez sur un café au marché et vérifiez la marée pour surfer. Il est 10 heures tapantes, vous entamez votre troisième activité.

B/ Jamais, au grand jamais, de réveil le samedi. Le week-end, c'est sacré et il n'est pas question de changer votre routine si bien huilée.

C/ Direction votre petit libraire de quartier, vous avez commandé un très bon bouquin sur la cyber sécurité qu'il vous tarde de bouquiner... Le reste attendra.

VOUS EN ÊTES OÙ, CÔTÉ ADMINISTRATIF?

A/ Pas de bol, vous êtes partis en vacances le mois dernier et avez enchaîné les week-ends à votre retour... Du coup, un petit tas de papiers attend sagement son ouverture dans l'entrée.

B/ Tous les mois, vous dédiez un jour du week-end pour vous en occuper et prévenez vos amis de votre activité, trois semaines avant. Tout un programme.

C/ Aussitôt reçu, aussitôt ouvert, votre courrier ne traîne jamais. Vous avez même un porte-documents dédié dans la voiture... en attendant de les ranger dans le classeur à onglets.



TEXTO. VOTRE CONJOINT(E) INVITE SES PATRONS À DÎNER À LA MAISON À LA DERNIÈRE MINUTE. VOUS...

A/ ... prenez vos jambes à votre cou. Les courbettes, très peu pour vous. D'ailleurs, rien que le mot courbette vous donne de l'urticaire. Téléphone en mode avion.

B/ ... prenez la tangente subtilement pour rester au bureau et peaufiner tranquillement votre présentation investisseurs prévue demain matin. Uber Eats.

C/ ... prenez le taureau par les cornes, terminez votre mail et foncez chez le meilleur traiteur du coin pour les épater. Vous aurez même le temps d'improviser un dessert maison.

SLACK, TRELLO... DE NOUVEAUX LOGICIELS DE COLLABORATION EN LIGNE CHANGENT VOTRE GESTION DU TRAVAIL.

A/ Ni pour, ni contre. Simplement, vous n'avez pas vraiment le temps de vous y coller donc vous repoussez tout le temps.

B/ C'est niet! Vous n'irez jamais sur ce type d'outil, tout simplement parce que vous n'avez pas besoin de cela pour exécuter parfaitement vos missions. Point.

C/ Quelle merveilleuse idée pour fluidifier les échanges, avoir une vue sur ses projets ou tout simplement sortir des mails conventionnels. Vous êtes pour.

TRAVAILLER CHEZ VOUS PENDANT LE CONFINEMENT VOUS A...

A/ ... fait prendre conscience que vous travaillez beaucoup plus efficacement seul plutôt qu'entouré de dix personnes au bureau.

B/ ... fait réaliser que votre collègue, qui met trop de parfum le matin, est finalement la personne indispensable dans votre vie au travail.

C/ ... fait concevoir que le travail à distance est incroyablement possible et vous a ouvert les yeux sur les possibilités attendantes!

POUR LES VACANCES ESTIVALES, VOUS PRENEZ...

A/ ... deux semaines, selon les disponibilités de chacun. Il ne s'agirait pas de rentrer avec une tonne de boulot à rattraper.

B/ ... toujours le maximum et le plus longtemps. Première semaine avec les parents pour décompresser. Deuxième à l'étranger pour déconnecter et troisième avec les copains pour se lâcher.

C/ ... une semaine ou quelques jours par-ci par-là et, quoi qu'il en soit, vous répondez aux mails une fois par jour.

OH NON, VOUS AVEZ ENCORE MAL À LA TÊTE CE MATIN. VOTRE PREMIER RÉFLEXE.

A/ Vous prenez rendez-vous chez le docteur dans l'après-midi. Certaines tâches peuvent attendre.

B/ Vous vous plaignez si fort au bar de l'Atrium qu'on n'entend que vous.

C/ Vous avez toujours une petite trousse de secours dans le sac en cas de pépin.

QUELS SONT LES TROIS MOTS QUI VOUS ATTIRENT LE PLUS?

A/ Créativité, liberté, singularité.

B/ Sécurité, monotonie, régularité.

C/ Réseau, innovation, choix.

L'ARGENT FAIT-IL VOTRE BONHEUR?

A/ Il y contribue très largement donc autant tout faire pour en gagner.

B/ Possible, en tout cas vous ne voudriez pas en manquer.

C/ Vous faites le maximum pour qu'il ne soit pas au cœur de vos envies.

LA RETRAITE VOUS ÉVOQUE...

A/ ... la déconnexion.

B/ ... la décontraction.

C/ ... la réalisation.



UN MAXIMUM DE RÉPONSES A

J'AI UN PROFIL DE FREELANCE

"Travailleur indépendant": un mot plein de promesses de liberté et de voyages nomades connectés... qui cache une réalité tout autre, raison pour laquelle, nous préférons le terme "prestataire de service". Comme un salarié avec son employeur, il doit répondre à une mission pour un ou plusieurs clients.

Le plus: à la différence du salarié, il n'existe aucun lien de subordination entre la société cliente et lui. En toute autonomie, le freelance organise ses journées de travail, ses missions et les sociétés avec qui il souhaite collaborer.

Pour qui? Le freelancing s'adapte très bien aux secteurs professionnels liés à l'informatique (graphistes, développeurs, illustrateurs...) aux projets artistiques ou aux activités autour du bien-être (coach, sophrologue, esthéticienne...). Posez-vous quand même ces quelques questions: vous n'avez pas peur des périodes de creux? Ni du manque d'argent? Vous êtes capable d'enchaîner un énorme contrat sur plusieurs mois sans râler les week-ends et pouvez compter sur votre professionnalisme? Ok? Alors foncez.

Le hic: la rémunération de chaque mission est définie au cas par cas. Vous pouvez facilement tomber sur des clients bons payeurs comme sur l'inverse. Il est également plus compliqué de trouver un logement, de contracter un prêt auprès des banques car la plupart des freelances sont en auto-entreprise, statut encore peu reconnu.

RÉSULTATS



UN MAXIMUM DE RÉPONSES B

J'AI UN PROFIL DE SALARIÉ

Travailler dans une entreprise et recevoir, chaque mois, un salaire de son employeur versé en échange du travail effectué. Telle est la simple définition d'un salarié, qui exécute des tâches ordonnées par la société.

Le plus: le contrat à durée déterminée ou indéterminée permet d'avoir l'assurance d'un salaire tous les mois donc confère une certaine légitimité auprès des banques et des institutions.

Pour qui? Ce statut correspond très bien aux personnes qui souhaitent une certaine stabilité dans leur quotidien, un cadre dans leurs missions et des objectifs précis. Malgré la rigueur que lui confère sa définition, il évolue énormément ces dernières années avec la possibilité de réaliser ses tâches grâce aux nouvelles technologies et le télétravail, qui séduit de plus en plus de personnes qui apprécient cette nouvelle flexibilité tout en gardant un salaire fixe tous les mois. Ça vous parle?

Le hic: le salarié doit répondre à des tâches allouées. Même si l'intrapreneur se développe de plus en plus (voir notre papier, p. 30), il n'est pas libre de développer des idées créatives comme bon lui semble, sans l'accord de la structure pour lequel il doit rendre des missions ciblées.



UN MAXIMUM DE RÉPONSES C

J'AI UN PROFIL D'ENTREPRENEUR

Le chef d'entreprise ou l'entrepreneur a trois missions principales: le développement de son activité, sa rentabilité et une bonne visibilité. Mais il doit aussi assurer la gestion, la production et la commercialisation de ses produits.

Le plus: les chefs d'entreprise ne s'investissent pas corps et âme dans leur activité, uniquement pour l'argent. Souvent portés par une technicité, une cause, un but, les vraies raisons qui poussent les profils de dirigeants à avancer est souvent l'amour de leur métier ou les défis qu'ils souhaitent relever.

Pour qui? Les optimistes, les motivés, les créatifs, les joueurs et les passionnés! Ces différentes caractéristiques sont déterminantes dans le succès de l'entrepreneur. Vous répondez à ces critères, alors vous pouvez envisager cette direction. En vous investissant à 100 % dans votre projet, vous avez toutes les capacités pour rencontrer le succès.

Le hic: aujourd'hui accessible à tous, le profil d'entrepreneur permet un certain épanouissement s'il est en adéquation avec sa personnalité... Soyons honnête, tout le monde n'a pas les épaules pour être chef d'entreprise. Steve Jobs disait: "Votre temps est limité, ne le gâchez pas en menant une existence qui n'est pas la vôtre."

VISIONS ENTREPRENEURIALES.

ÉTHIQUABLE UNE HISTOIRE D'ENGAGEMENT GOURMAND



© Éthiquable

Créée en 2003, Éthiquable – société coopérative spécialisée dans la vente de produits biologiques issus du commerce équitable – réunit aujourd'hui 163 salariés, 110 salariés sociétaires et vient tout juste d'ouvrir une usine de fabrication de chocolats dans le Gers, à Fleurance. Échange avec Stéphane Comar, l'un des trois fondateurs.

L'histoire d'Éthiquable est jonchée de circonstances hasardeuses. Rémi Roux rencontre Stéphane Comar sur les bancs de l'école de commerce. L'un est Président du BDE, l'autre de la cafétéria. Après leurs études, ils naviguent professionnellement chacun de leurs côtés : Rémi enchaîne les expériences commerciales sur le terrain chez Andros et Léa Nature, Stéphane s'engage avec l'association France Volontaires (ex-association française des volontaires du progrès), au Mali. Sur place, il rencontre l'agronome Christophe Eberhart, avec lequel il s'installe en colocation, avant que leurs chemins professionnels les emmènent ailleurs.

Une dizaine d'années plus tard, en 2003, alors que les trois hommes envisagent un virage professionnel, ils se rencontrent – par l'intermédiaire de Stéphane, donc – et échangent sur leurs expériences dans la solidarité et le commerce équitable, à l'étranger... C'est le début du projet Éthiquable, qu'ils décident de monter en Scop, société coopérative de production.

Tout s'enchaîne assez vite : à l'occasion d'une réunion où ils présentent un exposé sur le commerce équitable, ils rencontrent le directeur qualité des centres E. Leclerc. Quinze jours plus tard, ils sont convoqués par Michel-Édouard Leclerc, à Issy-les-Moulineaux, qui leur propose de l'accompagner en Équateur et au Pérou, à la rencontre des coopératives de producteurs. "À l'époque, nos bureaux étaient dans la cuisine de l'appartement de Christophe, où nous faisons nos essais, nos développements de produits et la petite comptabilité...", se souvient Stéphane. À leur retour, ils signent un contrat pour être commercialisés dans tous les magasins de l'enseigne. En huit mois, ils empruntent, recrutent et

développent leur gamme. "Au tout début, nous avons quatre cafés, quatre thés et quatre jus de fruit. Nous n'avons pas de chocolat parce qu'il fallait de lourds investissements pour transformer les fèves. Il n'est arrivé que des années plus tard, en 2008", explique Stéphane. Le succès est tel, que Carrefour les référence à leur tour, l'année suivante. En trois ans, ils rentrent dans pratiquement toutes les centrales de France.

Riz, sucres complets, épices, céréales, fruits à coque... Aujourd'hui, Éthiquable compte plus de 190 produits, dont leurs chocolats sourcés à Madagascar, Haïti, Équateur. "Sur le terrain, une équipe de six agronomes gèrent la relation avec les organisations de producteurs : la qualité, les volumes, la planification, et les embarquements. Le service logistique, quant à lui, est basé dans le Gers à Fleurance", précise Stéphane.

Et c'est à Fleurance, que les trois hommes ont également installé une chocolaterie pour s'offrir une place de choix entre les multinationales (150 000 tonnes par an) et les artisans chocolatiers (10 tonnes par an). Et si la première transformation des fèves se fait en coopérative, directement chez les producteurs, les "pains" de pâte de cacao (de 5 à 15 kg) sont ensuite expédiés dans le Gers : "Nous avons choisi les meilleures machines industrielles, ultramodernes, pour fabriquer du chocolat artisanal. Nous restons petits (2 000 tonnes de chocolat produit par an), mais nous progressons petit à petit", souligne Stéphane. Un travail d'équipe et une vraie dynamique collective, en somme, portés par le modèle Scop. Éthiquable est détenue à près de 99 % par ses salariés, tous participent et s'engagent dans le commerce équitable. Du sens, toujours du sens. ●

Ethiquable.coop

SUCCESS STORIES

BEAUTÉ

EN ALLANT À L'ESSENTIEL, EN CIBLANT DES INGRÉDIENTS LOCAUX ET/OU CLEAN POUR LE RENOUVELLEMENT CELLULAIRE, CES DEUX MARQUES DE COSMÉTIQUES BIARROTES ONT BÂTI LEURS SUCCÈS AVEC DES PRODUITS CIBLÉS POUR LA PEAU. QUAND L'INNOVATION PREND LE PAS SUR LES STRATÉGIES MARKETING.

LABORATOIRES DE BIARRITZ

Des protections solaires pointues

L'histoire.

Tous amoureux de l'océan et attachés aux valeurs d'écoresponsabilité, cette famille de surfeurs constate à chaque session que la plupart des protections solaires sont nocives pour l'environnement et ne sont pas très efficaces pour leurs peaux. Ils se lancent dans des recherches sur les organismes marins locaux pour trouver des remèdes et découvrent l'algue rouge de Saint-Jean-de-Luz, qui est non seulement antioxydante mais aussi efficace contre les rayons du soleil. Une première gamme est ainsi créée à partir d'algues et d'eau de mer, en 2011.

Le concept.

La marque développe des produits à base d'ingrédients naturels pour prendre soin de l'homme et préserver tout autant la vie marine. La recherche et développement est basée à Biarritz, les ingrédients sont tous issus de l'agriculture biologique, les fournisseurs de matières premières sont à 95 % français, la grande majorité des produits sont fabriqués dans les Pyrénées Atlantiques. La marque s'engage aussi auprès de nombreuses associations en faveur de l'environnement.

Les formulations.

Tous les produits de la gamme solaire ont une double protection contre les effets néfastes du soleil : les écrans minéraux d'origine 100 % naturelle, une protection immédiate UVB/UVA et l'Alga-Gorria, un extrait breveté d'algue rouge au pouvoir antioxydant puissant pour protéger la peau et la prévenir du vieillissement. Les écrans minéraux présents dans les soins solaires sont des molécules inertes présentant une grande tolérance. Ils n'entraînent ni allergie, ni irritation et peuvent être appliqués sur toutes les peaux, même les plus fragiles. Côté texture, la plupart de la gamme solaire est onctueuse, légère et hydratante.

Les bienfaits.

L'absence d'allergènes, les formules sans conservateurs ou en concentration minimale, les hauts indices SPF50+ et l'hypoallergénicité en font des produits recommandés par les professionnels de la santé. Qui plus est, les soins solaires garantissent une haute résistance à l'eau et à la transpiration.

Nouveautés.

Notre coup de cœur reste les crèmes solaires teintées pensées pour unifier le teint et protéger la peau contre les UV et le photovieillissement toute l'année, même en milieu urbain. Elles existent en quatre teintes : beige, ivoire, dorée et ambrée et sa texture est non grasse. Mais la vraie nouveauté de l'été, les gouttes autobronzantes pour le visage et le corps, pour une bonne mine assurée.

Où trouver ses produits ?

Dans toutes les pharmacies et sur Laboratoires-biarritz.com.



© Laboratoires de Biarritz



© Anne Millois



ANNE MILLOIS BIARRITZ

Une marque cosmétique bio et minimaliste

L'histoire.

À la naissance de son fils, Anne Millois vit au Vietnam avec sa famille. Elle applique à son enfant un produit cosmétique pour bébé d'une marque française qui fait réagir brutalement la peau de son enfant... par chance, sa nounou l'aide et le soigne totalement avec des huiles végétales. Cet événement est un déclencheur pour Anne qui se passionne pour les formulations de produit, épeluche toutes les étiquettes et rencontre des femmes vietnamiennes et asiatiques qui l'initient à leurs rituels de beauté ancestraux et holistiques.

Le concept.

Dans un environnement ultra-concurrentiel où les parts de marché se gagnent à coups de campagne marketing, Anne Millois a pris le contre-pied des codes beauté en développant une cosmétique saine, minimaliste et facile d'utilisation adaptée à toute la famille.

Les formulations.

Chaque produit est un soin qui a été formulé et créé pour un besoin réel. La créatrice formule et fabrique dans son propre laboratoire pour maîtriser et garantir une formulation unique. Les formulations sont courtes et basées sur six ingrédients bios, compatibles entre eux et avec la peau, pour que celle-ci puisse les assimiler correctement. Les formulations certifiées bios par Ecocert Greenlife sont ainsi hautement concentrées en actifs et les ingrédients œuvrent en synergie pour une meilleure efficacité.

Les bienfaits.

Basée sur une routine simple d'utilisation et concentrée sur l'essentiel, la pureté de la gamme permet à la peau de se fortifier et de retrouver son équilibre sans autre artifice que le naturel. La peau est saine et sublimée.

L'ingrédient phare de la marque est le son de riz bio, un ingrédient anti-âge puissant qui contient plus de cent types d'antiradicaux. Il protège la peau du vieillissement et booste la régénérescence cellulaire.

Nouveautés.

Anne Millois propose une routine beauté basée sur les besoins de notre peau : Mon Rituel Beauté. Inspiré de l'art su Saho (rituel de beauté ancestral japonais) et de l'expertise de la créatrice en tant que professeure certifiée de yoga du visage, il allie efficacité des produits et gestuelle. Destiné à tous types de peaux, cet art pratiqué avec les mains, sans coton ni lingette, est une reconnexion à soi-même. Aujourd'hui, Anne Millois transmet le Rituel Beauté à travers des ateliers individuels et collectifs ainsi que des cours de yoga du visage. Elle a également co-créé un soin signature, destiné aux praticiennes dans les spas, avec la facialiste Sandrine Frazzelle.

Où trouver ses produits ?

Aux Galeries Lafayette Biarritz et dans différents spas et instituts (Les Hortensias du Lac à Hossegor, Cénote Plaisir, à Anglet et Bayonne). Également sur Annemillois.fr.

LA VANLIFE A LE VENT EN POUPE

APPARU DANS LES ANNÉES 50 AUX PAYS DE L'ONCLE SAM PUIS EXPORTÉ EN EUROPE, LE VAN – TOUT COMME LE COMBI ET LE CAMPING-CAR – COMPTE DE PLUS EN PLUS D'ADEPTES EN QUÊTE DE NATURE ET DE LIBERTÉ. ALORS, VÉRITABLE CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE OU LUBIE POST-COVID ? ON DÉCRYPTE.

La pandémie du Covid-19 a clairement rebattu les cartes : après des mois d'isolement, les Français se sont massivement tournés vers le voyage en itinérance. Une étude commandée par le constructeur Ford a démontré que "les envies de voyage de 74 % des Français ont été impactées par les mesures sanitaires mises en place afin d'endiguer cette pandémie de Covid-19. Conséquence immédiate : les voyages en van ou fourgon aménagé sont plus que jamais plébiscités. Ainsi, 64 % des Français se déclarent prêts à utiliser la voiture ou un van aménagé pour leurs prochaines vacances".

Les raisons qui les tournent vers ce mode de tourisme nomade ? "Une vie plus libre et flexible" (40 %), "l'aspect économique" (24 %) et "l'envie de consommer autrement" (23 %), notamment. "C'est une façon de vivre, avec un sentiment de liberté qui est assez universel et qui plaît autant aux couples qu'aux jeunes, aux parents, aux seniors... Cette envie de prendre la route, de rester à un endroit s'il nous plaît, de partir si la météo n'est pas terrible ou si quelque chose d'autre nous attire... C'est quand même génial!", s'enthousiasme Marion Woirhaye, cofondatrice du site Wikicampers. Et de poursuivre : "Un événement comme la crise sanitaire nous a recentrés sur ce qui nous anime. Depuis les confinements, de plus en plus de gens tentent l'expérience et les retours sont, de manière générale, très bons.

Un week-end de deux jours, une nuitée, et on est déjà déconnectés... c'est ça qui est assez magique : partir du quotidien et suspendre le temps !" Et les chiffres confirment cet engouement : les ventes de vans ou fourgons aménagés ont progressé de 30 % en France, en 2021. Un record qui pourrait bien être battu en 2022.

#VANLIFE : TENDANCE OU CONVICTION ?

La vanlife est-elle à la mode ? Assurément. Sur Instagram, le hashtag #vanlife a dépassé les 10 millions de publications en 2021. Des festivals dédiés au van se multiplient sur le territoire : le Camper Van Week-end, le Breizh Vanlife Festival Bretagne ou encore le Vanlifefest, à Capbreton. Le cliché d'un mode de vie à destination d'hurlubrus marginaux, cheveux longs et dreadlocks, ou de surfers parcourant des kilomètres de côtes à la recherche de la meilleure vague, semble désormais bien loin.

Avec l'avènement des réseaux sociaux, la vanlife est devenue une mode : combi VW flambant neuf, influenceuse cheveux au vent, joueur d'ukulélé, ciel étoilé et coucher de soleil... On peut ainsi croire que les road-trips ne sont rythmés que par des points de vue paradisiaques, ou que la vie en van peut offrir le même confort que le quotidien. Pourtant, les journées sur la route sont tout autres : douche froide, absence de toilettes, nuits (très, très) fraîches en hiver, fournaise

en été, sans compter la promis-cuité, les galères de moteur, la météo changeante, la recherche d'un lieu pour passer la nuit...

Choisir le tourisme itinérant, ça ne s'improvise pas ! Et, au-delà du sentiment de liberté qu'il apporte, il faut savoir pourquoi on opte pour des vacances nomades. Ainsi, la meilleure option pour savoir si vous êtes taillé pour la route, c'est encore de passer par un service de location de vans pour tenter l'expérience sur un court séjour. Et dans la région, les prestataires ne manquent pas. Nous sommes allés à la rencontre de trois d'entre eux : Baskicamper, Wikicampers et Woody Van. Présentations.



Marion Woirhaye, basque d'adoption, a co-lancé Wikicampers, spécialiste de la location de camping-cars et vans entre particuliers, en 2012. Son déclic ? "Le camping-car était un mode de voyage que j'affectionnais tout particulièrement, mais qui présentait des inconvénients : cher à l'achat, il pouvait de plus rester des mois stationné dans un garage. Nous avons alors imaginé un moyen pour les propriétaires de rentabiliser leur véhicule tout en sécurisant la mise en relation avec les locataires. C'est comme ça qu'est né le site Wikicampers", explique la jeune femme.

Du combi vintage au camping-car intégral moderne, des milliers de véhicules aménagés sont ainsi proposés à la location – et également à la vente –, à portée de clic : "Le propriétaire publie son annonce de location sur la plateforme, chaque annonce est validée par notre service. Puis, nous échangeons avec lui et vérifions notamment certains points de contrôle (comme la carte grise). Nous sommes le tiers de confiance entre propriétaires et voyageurs. Nous garantissons toujours des véhicules à la location en excellent état. Et nous versons le gain au propriétaire, une fois le locataire en vacances. C'est un gain de temps et, surtout, l'assurance d'une transaction en toute sécurité."

Et si le site de la société basque permet, certes, la location de véhicules, il fourmille également de bons plans, d'idées, de conseils et même, d'une boutique en ligne. "Sur le blog, on s'adresse à tous les publics. Côté propriétaire, on y retrouve des conseils techniques sur les équipements, l'entretien du véhicule. Côté voyageur, c'est plus 'inspirational', on y parle des destinations à privilégier selon les saisons, de recettes de cuisine adaptées, comment trouver le bon spot où dormir... Développée il y a trois ans, notre boutique en ligne propose un rayon librairie, des cartes routières et des accessoires qui facilitent l'expérience, que ce soient des produits que l'on a testés en interne ou bien nos propres collections Wikicampers."

Souvent, pour vendre, il faut avoir testé. Et c'est justement l'un des objectifs de la société : faire que ses collaborateurs profitent, eux aussi, de l'expérience : "Tous nos collaborateurs reçoivent un bon cadeau de location par an, afin d'expérimenter la vanlife et de parler en connaissance de cause."

À partir de 65 €/jour.
Plus d'informations sur Wikicampers.fr.
@wikicampers

WIKICAMPERS
le Airbnb de la location
de vans

2

WOODY VAN
 écoresponsabilité
 et road trip sur-mesure

Issu d'une formation en hôtellerie et restauration puis co-gérant d'une société de construction et d'exploitation d'accrobranches, Mathieu Bessou a, lui aussi, ressenti un déclic au sortir du premier confinement : "Je suis passé par les circuits classiques de location de vans et je me suis rendu compte qu'en termes d'expérience client, on pouvait imaginer quelque chose de plus personnel." Voyageur dans l'âme, Mathieu a alors l'idée de créer une prestation de location de véhicules encore plus poussée, avec des services à la demande, entièrement adaptés aux envies du client et à ses valeurs, le slow tourisme et l'environnement. C'est ainsi que l'ensemble de sa flotte de véhicules revêt une véritable dimension écologique. "Tous nos véhicules sont neufs donc moins énergivores, ils répondent ainsi aux dernières normes environnementales. Sensible aux enjeux environnementaux comme la déforestation mondiale, j'ai voulu travailler en étroite collaboration avec des entreprises respectueuses, comme la société Campervans Mont-Blanc, qui conçoit et commercialise des aménagements exclusivement en bois massif 100 % écoresponsable qui provient de coupes sélectives certifiées BQS (Bois Qualité Savoie, ndlr) et PEFC. Concernant l'équipement, la vaisselle est composée d'éléments en fibres naturelles ou d'acier inoxydable et les tissus sont issus de production de coton certifié durable."

Du côté des véhicules, deux gammes sont proposées : "L'authentique : un van toute saison avec un aménagement chaleureux en épice. Et l'atypique, équipé de quatre roues motrices avec boîte automatique et un intérieur en bois provenant de vieux chalets d'alpage." Une troisième gamme, baptisée "l'insolite", devrait, quant à elle, voir le jour cette année. Une dimension écologique importante pour Mathieu, mais aussi un accompagnement sur-mesure et des itinéraires personnalisés qui font toute la différence de Woody Van. "Nous avons imaginé des séjours sur-mesure pour les clients : quand j'ai une réservation, je prends contact avec lui pour faire connaissance et savoir ce qu'il attend de ses vacances : gastronomie, culture, sport, etc. En fonction de ses attentes, je lui propose un séjour. Le jour du départ, je lui remets un livret d'accueil, son road book personnalisé ainsi qu'une cartographie, si nécessaire. Je propose également un kit de literie ou encore un panier gourmand comprenant une sélection des produits d'artisans locaux (fromagerie Beñat, boulangerie Etxe Goxoan, cave d'Irouleguy...)." Nul besoin de parcourir le monde pour vivre de grandes aventures!

À partir de 89 €/jour, en basse saison.
 Plus d'informations sur
 Woody-van.com.
 @woodyvan_experience



3

BASKICAMPER
 le confort nomade

Sébastien Buscail a quitté une carrière dans la gendarmerie pour se consacrer à la location de vans aménagés, à Arcangues : "Propriétaire de mon propre van et surfeur, j'aimais beaucoup bouger sur les côtes basques, espagnoles et portugaises. Un jour, avec mon associé Cyril, nous avons imaginé lancer une entreprise de location de vans pour permettre aux gens de voyager comme nous. Et allier passion et moyen de locomotion." En 2019, ils créent alors Baskicamper, juste avant le Covid, "sans savoir ce qui allait nous tomber dessus!".

Sa démarche ? Proposer à la location des véhicules tout confort, aménagés par le géant allemand Westfalia, constructeur historique de vans et fourgons, "les meilleurs côtés esthétique et qualitatif", selon le jeune entrepreneur. Ce qu'il propose ? Des véhicules neufs, prêts à partir, équipés pour le loisir avant tout, avec un maximum de confort dans un minimum d'espace. Un lit capucine à l'étage, un autre au niveau du poste de pilotage, des toilettes, une cuisine aménagée. "Notre plus-value ? Tous nos vans, au Pays basque et sur le bassin d'Arcachon, sont équipés d'une installation sanitaire avec une véritable salle d'eau, une douche, des toilettes et un chauffe-eau produisant de l'eau chaude permanente. Ainsi qu'un chauffage stationnaire, un vrai luxe !", sourit Sébastien. Et surtout, la possibilité pour les voyageurs de partir en saison hivernale, bien au chaud à l'intérieur de leur maison roulante, et ainsi profiter de paysages fantastiques où la nature joue le premier rôle.

"Pour la période estivale, il vaut mieux réserver au moins trois mois à l'avance car le calendrier se remplit vite ! Il n'y a pas de limite de jours de voyage, peut-être seul votre budget vous arrêtera ! L'avantage du voyage en van, c'est que vous pouvez aller n'importe où, n'importe quand. Nous fixons juste une limite de 200 km/jour et nous proposons une option de 20 €/jour pour un kilométrage illimité. Nous proposons le tarif à la journée, de 8 heures à 20 heures. Nous proposons également des itinéraires, si les clients le souhaitent. Beaucoup de locaux hors saison connaissent le coin et savent exactement où aller. En été, nous sommes davantage sur une clientèle nationale qui a besoin d'être guidée sur le territoire."

À partir de 100 € les trois jours,
 en basse saison ; 140 € en haute saison.
 Plus d'informations sur Baskicamper.fr.
 @baskicamper64



OWANTSHOOZI

LE DUO JUSQU'AU-BOUTISTE DE L'UPCYCLING RAFFINÉ

EXPRESSION PRONONCÉE PAR LA GÉNÉRATION Z DU GRAND SUD-OUEST, "OWANTSHOOZI" EXPRIME UN "WAOUH!" ENTHOUSIASTE. ET C'EST EXACTEMENT CE MOT QUE NOUS AURIONS CHOISI POUR DÉFINIR CETTE COLLECTION ATEMPORELLE DE COUVRE-CHEFS ET D'ACCESSOIRES ENTIÈREMENT COMPOSÉS DE MATÉRIAUX RECYCLÉS. UNE DÉMARCHE EXPÉRIMENTALE ET RESPONSABLE PORTÉE PAR LE DUO JUANA ET DDIDDUE ECHEBERRY.

Juana est la petite sœur, Ddidue le grand frère. Tous deux ont suivi, pendant un an, la classe préparatoire des Beaux-Arts de Bayonne, où ils ont découvert l'art de mélanger les savoir-faire, notamment grâce à l'enseignement atypique et "soixante-huitard" de M. Berthommé, ancien directeur de l'école, disparu en janvier dernier. Les élèves touchent à tout, les ateliers se mélangent, les techniques s'entremêlent et l'apprentissage suit le mouvement du Bauhaus autour de la radicalité, du minimalisme et de l'essentiel.

Tous les deux poursuivent leur formation dans des directions différentes. Juana s'installe à Paris, où elle obtient un master à l'École de la chambre syndicale de la couture parisienne. Lui, suit des études d'architecture intérieure et s'envole à la Design Academy d'Eindhoven, aux Pays-Bas, où il apprend des techniques multiples comme la céramique, le bois, la soudure, le tissage, la vidéo et le montage pour se concentrer sur la création d'objets.

Ils se réinstallent tous les deux au Pays basque et, la même année, répondent à un appel à projet pour l'Office de tourisme de Tardets. Avec deux anciens élèves des Beaux-Arts, ils créent ensemble un espace d'interprétation entièrement dédié à la mythologie basque. Avec l'aide du spécialiste Claude Labat, ils approfondissent pendant deux ans cette thématique jusqu'alors uniquement retransmise à l'oral. Cette exposition, ultra-contemporaine et toujours visible, va marquer un tournant dans leur association.

Côté couture, leurs couvre-chefs sont assemblés dans les règles de

l'art de l'upcycling. Toutes les pièces sont matelassées par une broderie, assemblées artisanalement et finies par une couture main au point de feston, il n'y a pas de métal, les fils sont récupérés des parapentes et les parties les plus dures proviennent de chambres à air de tracteur et de bottes ce qui les rend ultrarésistants, confortables et waterproof. Petit à petit, ils construisent un réseau d'approvisionnement, interceptent localement des objets en fin de vie et collectent des produits industriels déclassés. "Dans notre manière de faire, il n'y a pas de hiérarchie dans les matières premières. Pour nous, la chambre à air de tracteur a autant de valeur que le cuir. C'est clair et net!", précise Ddidue. Et d'ajouter: "Nous ne sommes pas des écolos militants. Il y a de la matière et des matériaux tops à travailler, donc nous nous en servons."

Toujours la même année, en 2020, ils sont sélectionnés pour participer au prestigieux festival international de mode et d'accessoires de mode d'Hyères, au cours duquel ils sont récompensés d'un double prix - Chanel et Hermès. S'ensuit, une collaboration avec les deux grandes maisons, en restant fidèles à leur concept d'upcycling: chez Hermès, un tour de cou baptisé "Torque" pour la collection automne-hiver 2022-2023; chez Chanel, en lien avec les Métiers d'art, la collection "Maskarada" - avec le soutien des ateliers Lognon, Maison Paloma et Maison Desrués -, une interprétation (entre narration symbolique et pure invention) d'un théâtre populaire traditionnel, la mascarade souletine.

Minutieux et engagés dans toutes les étapes de fabrication - du sourcing des matières premières à la pro-

duction, du design des produits à la vente -, Juana et Ddidue Echeberry assument un côté "lent" (au point de se comparer à des escargots), synonyme d'un processus long et qui demande une certaine adaptation. Chiner la matière première, la nettoyer, la poncer, la préparer avant de l'assembler... Lorsqu'ils sortent un modèle de casquette, il est définitivement terminé et ne sera plus retouché. Leurs produits n'ont pas de saison. "Tout au début, quand nous travaillions avec des bassines et des seaux, nous traitions une vingtaine de plastiques différents, pour lesquels il existe des contraintes différentes: une manière de chauffer, de brûler, de fondre... L'upcycling est une façon de travailler assez particulière. En réalité, nous jouons avec les contraintes... et notre parti pris! Après, il faut savoir se positionner et leur trouver une utilité", conclut Juana. ●



En vente chez Duchatel
48, avenue Edouard-VII, à Biarritz (64).
@owantshoozi
Owantshoozi.com





LE COLIVING VIVRE ET TRAVAILLER AU MÊME ENDROIT

À MI-CHEMIN ENTRE LA COLOCATION ET LE COWORKING, LE COLIVING EST LA NOUVELLE TENDANCE QUI PROPOSE DES LIEUX DE VIE ET DE TRAVAIL PARTAGÉS, EN MAISON. UN CONCEPT QUI SÉDUIT ENTREPRENEURS INDÉPENDANTS, STARTUPERS OU AUTRES TÉLÉTRAVAILLEURS. À BIARRITZ, L'OUTSITE COLIVING A ÉTÉ INAUGURÉ EN 2020. VISITE GUIDÉE AVEC SON GÉRANT, ARTHUR QUERON.

Poser ses valises, son ordinateur et vivre où bon nous semble, entouré de personnes inspirantes... Vous en rêvez ? Si la démocratisation du télétravail et le boom des digital nomades, accélérés par la pandémie de Covid-19, a relancé le développement de nouveaux usages dans le monde du travail, le coliving – "vivre ensemble" – semble avoir trouvé ses adeptes. Le concept ? Un mode de vie en collectivité pour vivre et travailler ensemble dans des maisons disposant d'espaces partagés et privés. Séduit, Emmanuel Guisset – un Français fan de surf installé en Californie qui souhaitait pouvoir se rapprocher des plages tout en continuant à exercer son activité professionnelle – décide de fonder, en 2014, avec deux amis, une plateforme communautaire internationale proposant ce type de logement, Outsite Coliving.

« RASSEMBLER DES ENTREPRENEURS PASSIONNÉS »

Aujourd'hui, Outsite Coliving compte 22 résidences dans le monde, réparties aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Asie et en Europe. Deux espaces Outsite se sont ouverts au Pays basque, à Bidart et Biarritz. Arthur Queron, jeune entrepreneur, rachète il y a deux ans un hôtel biarrot dans le but d'y organiser des groupes de travail et d'en faire un lieu d'échanges. Une entreprise financée par le Crédit Agricole, convaincu par son projet. Les dirigeants d'Outsite, à la recherche d'un site dans la ville basque, lui proposent alors de collaborer et d'ouvrir un nouvel espace sous leur marque. Arthur en devient le gérant, en 2020. "Le concept de coliving et l'ambition d'Outsite correspondent

totallement à ma vision du travail et de la vie, explique-t-il. Digital nomade, je ne pouvais qu'adhérer à cette idée de rassembler des entrepreneurs passionnés, aussi investis dans leur projet professionnel que dans leurs loisirs." Les coliveurs sont bien décidés à vivre sans contraintes, avec des rapports à l'autre simplifiés et inspirants, pour une liberté presque totale.

ESPRIT DE COMMUNAUTÉ ET INTIMITÉ RESPECTÉE

Outsite Biarritz occupe un bâtiment de deux ailes comprenant 18 chambres (à partir de 50 €/nuît, en basse saison), un studio, un open space, une cuisine et un salon en espace partagé. "Les espaces Outsite sont organisés de la même façon à travers le monde, précise Arthur Queron. L'idée est de faire en sorte que les locataires se sentent comme chez eux, avec à la fois un esprit de

communauté et une intimité respectée." Un sentiment que Laure, directrice artistique de 33 ans et résidente, confirme: "Je devais rester quelques jours avant de partir à l'étranger et, à cause du Covid, cela fait plus d'un an que je vis ici. C'est le mode de vie idéal quand on télétravaille et qu'on veut rester libre et flexible. Je m'y sens comme chez moi et j'ai rencontré des gens passionnants, qui m'ont permis de constituer un vrai réseau d'entrepreneurs, ce que je n'aurais pas pu faire en louant un appartement. On se sent comme dans un cocon, tout en étant ouvert aux autres et au monde!" De nombreux services sont à disposition du coliveur: wifi gratuit illimité, café et thé, imprimante, salle isolée pour recevoir des clients. L'aspect colocation entre amis n'est jamais loin car, dans les placards et le frigo, tout est rangé par boîtes et numéros de chambre: "C'est le plus compliqué à gérer, concède Arthur. Il faut une bonne organisation

pour que chacun utilise la cuisine et puisse y stocker ses aliments en toute sérénité." Autres avantages ? Le ménage, comme à l'hôtel, est assuré plusieurs fois par semaine. Et, sur place, presque en permanence aux côtés d'Arthur, Andrea, le community manager italien arrivé il y a neuf ans au Pays basque, est à l'écoute des locataires et partage ses bons plans, à Biarritz ou dans la région. Avec le coliving, les vertus de la vie en communauté reviennent au goût du jour. ●

19, avenue Carnot, à Biarritz (64).
Tél.: 06 31 98 93 14.
[Outsite.co/locations/biarritz](https://www.outsite.co/locations/biarritz)
[@outsitebiarritz](https://www.instagram.com/outsitebiarritz)



© Outsite Biarritz

LA LOCATION DE COUCHES LAVABLES POUR BÉBÉ IL FALLAIT Y PENSER!

UN BÉBÉ, DE SA NAISSANCE À L'ACQUISITION DE LA PROPRETÉ, UTILISERA ENTRE 4 000 ET 5 000 COUCHES, SOIT 1 TONNE DE DÉCHETS! FACE À CE CONSTAT, CLAIRE ELISSALDE A DÉCIDÉ EN 2020 DE FACILITER LA PARENTALITÉ ÉCORESPONSABLE AVEC UN SERVICE DE LOCATION ET NETTOYAGE DE COUCHES LAVABLES. L'ENTREPRISE NINI GARBI ("BÉBÉ PROPRE", EN BASQUE) EST NÉE.



© Nini Garbi

Fille d'enseignants, Claire passe son enfance aux quatre coins du monde, entre le Mexique, le Venezuela et le Maroc. Originaire du Pays basque, elle y pose ses valises pour des études de relations internationales, puis un Master 1 de développement durable à Pau et un Master 2 de management international à Bayonne. Après des postes de management dans le nettoyage puis de gérante au Grand Frais de Biarritz, Claire donne naissance à sa fille, en 2019. Elle souhaite alors allier parentalité et écoresponsabilité avant tout pour le bien-être de son bébé: *"Je voulais faire correspondre ma vie de maman avec mes convictions profondes, et bien faire les choses. Après m'être renseignée sur la composition des couches jetables, je me suis rendu compte que la plupart comportaient beaucoup de substances chimiques, auxquelles je ne voulais surtout pas exposer ma fille dès sa naissance."*

Également soucieuse d'adopter une démarche zéro déchet, Claire commence à s'intéresser aux couches lavables, *"malgré les réticences premières du papa!"*. Pour pouvoir les tester sans prendre de risque, Claire trouve un service de location de couches lavables, basé à Paris. Conquise par le procédé, la jeune mumpreneuse décide de passer le cap de l'achat. Mais la reprise du travail et le manque de temps et d'organisation que cela peut impliquer découragent presque Claire, qui s'accroche pourtant à ses convictions: *"Je trouvais que c'était dommage d'arrêter par manque de temps. L'idée de monter ma propre entreprise de location de couches lavables, avec en option un service de nettoyage, a alors germé."*

LE LANCEMENT DE NINI GARBI

En décembre 2020, Claire quitte son emploi chez Grand Frais et se lance dans l'aventure de l'entrepreneuriat. Pendant un an, elle peaufine son business model et crée Nini Garbi, *"un site d'e-commerce avec un abonnement illimité et sans engagement à la location de couches lavables et un système de facturation mensuelle. L'abonnement comprend un kit avec 8 couches, 40 absorbants, 100 voiles jetables en cellulose et 1 sac hermétique. Ainsi qu'une culotte de la taille au-dessus, dès que bébé grandit"*. Et si tout se passe en ligne, Claire gère également le service client, en direct.

Le principal défi de la jeune maman? La pédagogie! *"La vraie difficulté est de faire connaître et accepter les couches lavables au grand public, souvent réfractaire."* Après avoir testé plusieurs marques sur le marché français, Claire travaille aujourd'hui en partenariat avec les couches Hamac, composées d'un insert en microfibres avec une face en micropolaire pour un effet bébé au sec. La culotte est dotée d'un hamac en polyuréthane pour l'imperméabilité dans lequel on place les inserts lavables, ainsi que d'un voile jetable en cellulose (pour les selles). L'extérieur de la culotte est en microfibres et élasthanne, pour un effet stretch sans marquer bébé. Les couches lavables Hamac peuvent être utilisées dès leur naissance, ils existent en plusieurs tailles, qui s'adaptent au mieux à la morphologie de bébé: S (4-8 kg) M (6-12 kg) L (9-17 kg) et XL (14-21 kg). Et pour la grande étape de l'apprentissage de la propreté, des culottes qui s'enfilent sont disponibles en 2-4 ans (12-18 kg) et en 4-6 ans (15-23 kg).

DES IDÉES PLEIN LA TÊTE

Pour les Basques et les sud-landais, une option de nettoyage des couches est également disponible. Claire récupère directement chez le client les inserts lavables sales dans un sac hermétique préalablement fourni, et les échange contre des inserts propres. Les clients gardent la culotte et la lavent en machine avec le reste du linge familial.

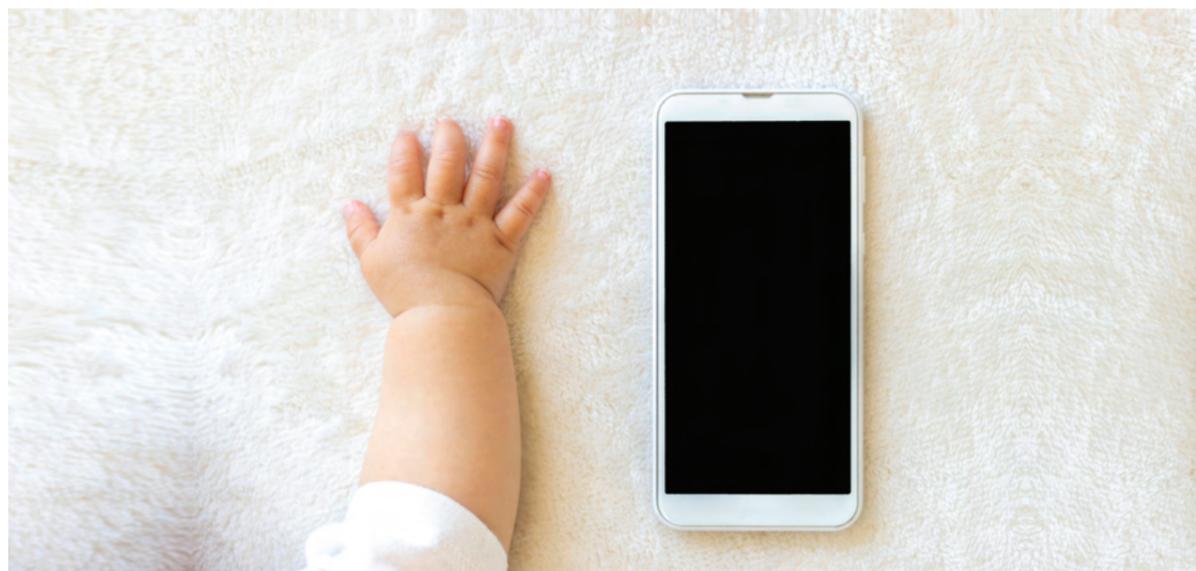
Et pour aller encore plus loin dans sa démarche éthique et écoresponsable, la jeune maman propose également une sélection de produits et accessoires locaux pour maman et bébé. *"Je voulais mettre en valeur l'artisanat local pour les enfants, j'ai ainsi déniché des créateurs et créatrices du coin en complément de la location de couches."* Du savon sans huiles essentielles élaboré à Messanges aux lingettes lavables confectionnées à Bustince-Iriberry... en passant par des layettes fait main fabriquées à Ahetze, Claire partage ses découvertes au fil de son aventure. Mais pas seulement. Claire multiplie les projets. *"Cette année, je vais me lancer dans la formation pour les professionnels de la petite enfance pour démocratiser la couche lavable. J'ai aussi envie d'organiser des ateliers de sensibilisation aux déchets, de développer d'autres services pour les parents, afin de leur permettre de vivre au mieux leur parentalité de manière écoresponsable!"* L'aventure ne fait que commencer. ●

À partir de 28 €/mois.
Ninigarbi.com



GÉRER SON ENTREPRISE AVEC UN BÉBÉ

QUAND ON EST PARENTS, GÉRER SA BOÎTE PEUT VITE DEVENIR UN CASSE-TÊTE ORGANISATIONNEL. ENTRE AMBITION PROFESSIONNELLE ET VOLONTÉ D'ÊTRE PRÉSENT POUR SON BÉBÉ, LES ENTREPRENEURS ET ENTREPRENEUSES JONGLENT AVEC LES HORAIRES AUTANT QU'AVEC LES BIBERONS. POURTANT, ILS SONT NOMBREUX À RELEVER LE DÉFI. ON FAIT LE POINT.



L'équilibre entre la vie personnelle et la vie professionnelle est devenu une question essentielle, que l'on soit salarié, indépendant, en recherche d'emploi ou chef d'entreprise. Pour ces derniers, s'épanouir en famille tout en menant sa barque avec succès peut être un exercice périlleux. Comment s'organiser quand on est également parent et que le tourbillon s'opère aussi bien au travail qu'à la maison ?

LA GROSSESSE, MOMENT IDÉAL POUR MONTER SA BOÎTE ?

Si les mentalités ont évolué et que les jeunes papas sont de plus en plus présents dans l'éducation des enfants, l'implication en termes professionnels impacte toujours plus la mère. La future maman cheffe d'entreprise doit choisir entre arrêter de travailler un certain temps, risquer de voir ses revenus baisser (voir encadré ci-contre) ou combiner naissance d'un enfant et gestion de son entreprise. Aussi, certaines femmes choisissent de se lancer dans l'entrepreneuriat au moment où elles font un

enfant. Une décision audacieuse, qui s'explique par une envie de changement dans la carrière, que la pause engendrée par l'arrivée d'un bébé rend possible. Après tout, décider de devenir parent ou changer d'orientation professionnelle sont deux grands sauts dans le vide, pourquoi ne pas les tenter en même temps ?

Ces mois de grossesse, durant lesquels on se consacre à soi, favorisent l'introspection et constituent une période idéale pour préparer le lancement de son entreprise, démarcher des partenaires, se renseigner et trouver des financements (voir témoignage de Laurie, page suivante). De plus, les craintes de voir leur carrière professionnelle stagner au retour de leur congé maternité, peuvent décider certaines femmes à se lancer dans la création de leur société, comme pour se donner un nouveau départ. Une façon de reprendre le contrôle de sa vie.

ENTRE BUSINESS PLAN ET GESTION DES COUCHES

Une souris d'ordinateur dans une main, un biberon chaud impatientement attendu par un petit glouton dans

l'autre, gérer une boîte naissante avec un ou des jeunes enfants n'est pas une promenade de santé. Aussi, la gestion du temps et des tâches entre son foyer et son entreprise peut vite devenir un enfer. Pour ne pas perdre pied, plusieurs bonnes pratiques sont à suivre : apprendre à déléguer, accepter de s'appuyer sur ses équipes, savoir dire non et reconnaître qu'on ne peut pas être au four et au moulin. Mathilde Lacombe – cofondatrice de Joliebox, en 2011 (devenue Birchbox France en 2013, après sa fusion avec le géant américain Birchbox), de la marque de beauté Aime et mère de trois enfants –, le décrit dans son livre *Une question d'équilibre* (Éditions First, 2017) : il s'agit de savoir faire des concessions et réussir à s'adapter à toute situation. Une réunion inopinée tombe alors que la nounou est malade ? On la suit en visio ou on vient sur place avec son bébé sur le ventre. Réveillé(e) depuis quatre nuits par un enfant malade ? On accepte de prendre une journée off, sans culpabiliser. Et on compte sur les nounous, les crèches, les grands-parents et autres aides extérieures pour se sortir la tête de l'eau par moments. Là encore, sans culpabiliser. ●

ILS TÉMOIGNENT

↓
LAURIE LABORDE

Fondatrice de Good Light, agence de conseil media, centrée sur le digital, organisée pour répondre aux impératifs de croissance des jeunes entreprises

"Auparavant salariée, j'ai lancé ma boîte en octobre 2017, quelques mois avant la naissance de mon fils. Cette opportunité d'entrepreneuriat est arrivée à peu près au moment de l'annonce de ma grossesse. Loin de rajouter à l'angoisse, cela me semblait le moment idéal. Quand on est son propre patron, on se repose quand on veut, on travaille le soir si besoin. J'ai eu une grossesse facile, j'ai pu continuer à travailler ; sur le trajet de l'hôpital, j'étais encore au téléphone avec un client ! Les choses se compliquent après la naissance : on ne maîtrise pas les heures de réveils, d'allaitement... C'est à ce moment-là qu'on a le plus besoin d'aide, que ce soit au foyer ou dans le cercle professionnel. Pour ma part, j'ai choisi de sous-traiter une partie de l'activité pour assurer une régularité de gestion. Après 3 mois, tout est plus simple, les offres de garde sont nombreuses dans la région grâce à des associations qui facilitent la gestion administrative, comme l'Association d'aide familiale et sociale (Aafs.fr), à Anglet."

BENJAMIN TINTIGNAC

Directeur général d'Enova Énergie, filiale du groupe Enoé, spécialisée dans le développement, la construction et l'exploitation de projets d'énergie renouvelable

"J'ai créé mon entreprise en juillet 2021 et ma fille Iva est née quelques mois plus tard, en janvier 2022. Au début, le rythme est épuisant. Deux jours après la naissance, je signais un contrat avec Madame la maire de Biarritz et j'ai réalisé, plus tard dans la journée, que je portais un pull trouvé aux coudes, pour vous dire à quel point j'étais fatigué. À la naissance, je me suis permis de ralentir le rythme pendant un mois. Je n'ai pas eu peur de déléguer auprès d'une équipe jeune et dynamique qui a su relever le défi. Ma femme étant également indépendante, nous avons fini par embaucher une nounou qui vient à la maison quatre après-midi par semaine."

Quels droits pour les cheffes d'entreprise futurs parents ?

Pour bénéficier d'un congé maternité ou paternité, il faut être affilié à un régime de sécurité sociale et à une mutuelle de santé.

- Depuis 2019, la durée du congé maternité des cheffes d'entreprise est alignée sur celui des salariées, soit une durée minimale de 8 semaines et une durée maximale de 16 semaines.
- Le congé paternité est passé à 25 jours depuis le mois de juillet 2021.
- Le montant de l'indemnité forfaitaire journalière pour les cheffes d'entreprise est calculé en fonction des revenus cotisés transmis par l'Urssaf. Pour y prétendre, il est obligatoire d'interrompre totalement son activité. Ce qui constitue souvent une perte importante de revenus pour les cheffes d'entreprise qui, par conséquent, posent rarement leur congé maternité.
- En plus de l'indemnité journalière, une cheffe d'entreprise peut percevoir l'allocation forfaitaire de repos maternel, destinée à compenser la diminution d'activité due à l'arrêt de travail. Elle est versée en deux fois, à la fin du septième mois de grossesse puis après l'accouchement. Le montant de l'allocation en 2020 est de 3 428 € pour une naissance (deux fois 1 714 €), et de 1 714 € pour une adoption.
- En tant que parents, il ne faut pas hésiter à se renseigner pour savoir si l'on a droit à une prestation d'accueil du jeune enfant (PAJE) qui comprend, sous condition de ressources : la prime à la naissance (Pn), la prime à l'adoption (Pa), l'allocation de base (Ab), la prestation partagée d'éducation de l'enfant (PreParE) pour toute naissance ou adoption après le 31 décembre 2014, le complément de libre choix du mode de garde (Cmg).

Plus d'informations sur Caf.fr.

En 2021 en France, **41 %** des créateurs d'entreprises individuelles sont des femmes avec des enfants.

(Source : "Essor des créations de sociétés et de micro-entrepreneurs en 2021", Insee, février 2022)

LIFESTYLE.



© Cyril Garrabos

CYRIL RENO DE L'ART DANS LES MAINS

Entre sa profession et sa passion, Cyril n'a pas choisi. Depuis trente ans, il crée et réalise des sculptures en métal, inspirées notamment des courbes aiguës de son territoire pyrénéen. Rencontre.

À 48 ans, Cyril Renou porte ses casquettes de chef d'entreprise et d'artiste avec un bel équilibre. Chaudronnier de métier et fondateur en 2000 de la métallerie-serrurerie Renou – installée au 411, dans l'ancienne cartoucherie de Tarbes, un bâtiment du XIX^e siècle construit sous Napoléon III, désormais lieu culturel et économique fondé par Cyril avec sa femme Corinne, et qui accueille formations, expositions, cours de danse ou événements –, il réalise des ouvrages destinés au bâtiment (bureaux, verrières, escaliers, etc.). Mais pas que. Si Cyril Renou s'investit corps et âme dans son entreprise, sa fibre artistique s'est rapidement imposée à lui: "J'ai commencé avec une rallonge et une tronçonneuse, et aujourd'hui je travaille le métal depuis plus de trente ans, se souvient-il. À chaque fois que je construis une structure, j'ai toujours des idées, des envies créatives qui me portent plus loin."

L'art prend alors de plus en plus de place: Cyril, en plus des commandes de ses clients, crée ses œuvres le soir ou le week-end. Un passe-temps qui devient une évidence, en parallèle de sa profession. Ainsi naissent des réalisations inspirées par son territoire et ses paysages, comme ces œuvres en acier corten: "La Vague" ou encore "La Femme", mesurant trois mètres de hauteur et inaugurée en 2020 sur

le rond-point devant la métallerie. "La géographie des Pyrénées revient très souvent dans mes créations, confirme-t-il. Aussi bien l'océan que la montagne." Preuve en est, l'une de ses réalisations les plus marquantes: la série des profils des Pyrénées, qui reproduit les reliefs du pic du Midi à celui du Montaigu. "Je travaille avec les mêmes outils utilisés pour la chaudronnerie: un robot de découpe plasma qui coupe jusqu'à 40 mm d'acier d'épaisseur et une presse de 12,5 tonnes." Chef d'entreprise avant tout – il emploie un peu moins de dix personnes, chaudronniers comme lui, dont des compagnons du devoir en formation –, Cyril Renou a su trouver un juste équilibre avec ses aspirations artistiques. ●

Rue de la Cartoucherie,
à Tarbes (65).

LE CONNECTEUR VALIDE

UNE BALADE EN MOBYLETTE VINTAGE DANS LE VIGNOBLE DE MADIRAN,
UN STUDIO BEAUTÉ ARC-EN-CIEL, UNE BOUTIQUE QUI INVITE AUX VOYAGES...
NOTRE SÉLECTION DE TROIS CONCEPTS QUI METTENT DE BONNE HUMEUR.



VOUS EN MOB Tourisme en mobylette

Envie de goûter au charme des années 70 ? Dans la région du vignoble de Madiran, Karine et Dominique Mageau – deux passionnés de mobylettes anciennes et de voitures de collection – ont créé Vous en Mob. Ces anciens navigants d'Air France proposent ainsi des circuits touristiques (accompagnés, par groupe de trois à douze personnes environ) en mobylettes vintage – qu'ils ont rénovées jusqu'au moindre boulon. Cette initiative originale leur a valu d'être lauréats du "Trophée du Tourisme Béarn et Pays basque" dans la catégorie "Jeune entreprise", en 2021.

20, route de la Bigorre, à Moncaup (64).
Tél.: 06 27 37 64 38. Vous-en-mob.fr
@vous_en_mob

DREAM HAIR JAGUAR SHOES Nail art coloré et hairstyle iodé

Dans une première vie, Églantine Reigniez a vécu à Londres. En souvenir de l'un de ses bars préférés – le Dream Bags Jaguar Shoes –, cette native d'Hossegor a créé Dream Hair Jaguar Shoes: un studio beauté dédié aux cheveux et aux ongles. Chez elle, pas de coupes, mais une palette de coiffures allant de la tresse la plus originale au brushing le plus "wavy"; et aussi du nail art, qu'elle maîtrise sur le bout des doigts. La jeune femme impose également son style à travers une palette d'accessoires faits maison comme des chouchous, des boucles d'oreilles et son désirable sac "Chamallow", d'inspiration japonaise.

93, avenue des Tisserands,
à Soorts-Hossegor (40).
Tél.: 06 76 82 16 57. Sur rendez-vous,
du lundi au samedi.
@dreamhairjaguarshoes.



WIGWAM La nature et les grands espaces

Si, historiquement, le wigwam est une habitation en forme de dôme ou de cône, utilisée dans la moitié est de l'Amérique du Nord avant l'ère de la colonisation, c'est aussi le nom d'une boutique à Bidart qui propose des produits autour de l'art de vivre montagnard et océanique. Son fondateur, Anthony Cazottes, qui a passé vingt ans dans le milieu de la glisse, accueille une belle sélection d'étiquettes américaines et canadiennes, innovantes pour les unes, écoresponsables pour les autres. Parmi nos (nombreux) coups de cœur: les T-shirts Katin, les pantalons pour hommes et femmes Topo Designs ou encore les sacs de couchage signés Voited. En rayon, beaux livres et photos donnent également des envies d'évasion.

5, avenue Cumba, à Bidart (64).
Tél.: 05 59 22 52 27.
@wigwam_store

AGENDA DES FÊTES

JUIN

FERIA DEL TORO, à Vic-Fezensac (Gers)

Vic-Fezensac n'est pas seulement prisée des amateurs de salsa en juillet avec son incontournable festival Tempo Latino. Si elle est l'une des grandes villes taurines du sud-ouest de la France, elle se présente même comme la capitale taumachique du Gers. Absolument tout y est réuni pour les amateurs de corrida, dans l'arène comme aux alentours où se mêlent musique de rue, fanfares, concerts et bal sévillan.

Du 3 au 6 juin.
Tourisme-gers.com

FOOTING GASTRONOMIQUE, à Anglet (Pays basque)

10 km à pied, ça use... et ça creuse l'estomac. Profitez de ce rendez-vous aussi sportif que gourmand pour déguster jambon de Bayonne, fromage, cidre et autres gâteaux basques au cœur du paysage balnéaire de La Barre.

Le 5 juin.
Anglet-tourisme.com

LA FÊTE DES CERISES, à Ixassou (Pays basque)

La fameuse cerise noire d'Ixassou, au naturel ou en confiture, sera au cœur de cette délicieuse journée champêtre.

Le 5 juin.

JAZZ À OLORON, à Oloron-Sainte-Marie (Béarn)

"Quand le jazz est / Quand le jazz est là...", chantait Claude Nougaro. Un festival qui fait vibrer les amateurs du genre sur les berges du gave d'Aspe.

Du 24 juin au 3 juillet.
Jazzoloron.com

JUILLET

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE en Béarn

Une sélection prestigieuse de guitaristes venant des quatre coins du monde est conviée sur les scènes atypiques et intimistes de certaines cités béarnaises (Orthez, Sauveterre-de-Béarn, Salies-de-Béarn et Lahontan). Parmi les invités, le Polonais Marcin Dylla, reconnu par le *Washington Post* comme "l'un des guitaristes les plus doués de la planète".

Du 6 au 10 juillet.
Guitaresbearnfestival.com

FÊTE DU THON, à Saint-Jean-de-Luz (Pays basque)

Le temps d'une journée, la cité des Corsaires met le thon à l'honneur de ses marmites sur le port de pêche et ses alentours. Un événement traditionnel, familial et convivial à savourer au rythme des bandas.

Le 9 juillet.
Saint-jean-de-luz.com

JAZZ IN MARCIAC (Gers)

Le célèbre festival fait toujours autant "jazz" avec sa programmation en or: Diana Krall, Nile Rodgers & Chic, Jeff Beck...

Du 22 juillet au 6 août.
Jazzinmarciac.com

FÊTES DE BAYONNE (Pays basque)

Festayres, ressortez tenues blanches, cintas et foulards rouges! Les fêtes les plus populaires du Pays basque sont de retour et fêtent, cette année, leur 90^e anniversaire. Une édition mémorable à n'en pas douter.

Du 27 au 31 juillet.
Fetes.bayonne.fr

FESTIVAL TEMPO LATINO, à Vic-Fezensac (Gers)

À Vic-Fezensac, au cœur des vignes d'Armagnac que sublime la lumière des guinguettes, ce rendez-vous multigénérationnel d'envergure européenne célèbre les musiques latines et afro-cubaines.

Du 28 au 31 juillet.
Tempo-latino.com

AOÛT

FESTIVAL D'ASTRONOMIE DE FLEURANCE (Gers)

Percer les secrets du ciel et de l'univers, faire découvrir et aimer la science pour sensibiliser au monde qui nous entoure, telle est la mission de cet évènement. Au programme de cette 32^e édition: spectacles, concerts, ateliers, observations au télescope...

Du 5 au 12 août.
Festival-astronomie.com

FESTIVAL D'ARTAGNAN, à Lupiac (Gers)

Parbleu, Alexandre Dumas aurait adoré ce rendez-vous gascon! Faites un grand bond au cœur du XVII^e siècle au temps des mousquetaires pour revivre le tir au mousquet, les duels à la rapière ou la messe en gascon. Le village de Lupiac revêtira ses plus beaux habits d'époque pour vous offrir une totale immersion au cœur d'un vaste marché où seront présentés les métiers d'autrefois.

Du 13 au 14 août.
Ot-dartagnan-fezensac.com

FÊTE DE L'ESPADRILLE, à Mauléon (Béarn)

On ne présente plus l'espadrille, la starlette locale. Voici venue l'occasion de partir à la rencontre des sandaliers et leurs ateliers de fabrication. L'évènement ne serait bien entendu pas de pure tradition basque sans un accompagnement folklorique et festif digne de ce nom!

Le 15 août.
Mauleon-paysbasque.fr

HESTIV'ÔC à Pau (Béarn)

Plein feu sur la culture occitane avec la venue de 200 artistes originaires de cette vaste région! Pensez à vous équiper d'un foulard jaune, l'accessoire incontournable du festival.

Le troisième week-end d'août.
Hestivoc.com

Et aussi au Pays basque

WHEELS AND WAVES à Biarritz

Pour les amoureux des vieilles bécanes et de la culture surf.

Du 29 juin au 3 juillet.
Wheels-and-waves.com

JAMEL COMEDY CLUB à Biarritz

Fous rires en perspective avec cette nouvelle génération d'humoristes!

Le 30 juin à la Gare du Midi,
23, avenue du Maréchal-Foch.

J'AI TESTÉ UNE SORTIE EN CATAMARAN À LA RENCONTRE DES CÉTACÉS

MALGRÉ MES NOMBREUX VOYAGES À L'ÉTRANGER, JE N'AI JAMAIS EU LA CHANCE DE VOIR UN SEUL DAUPHIN EN PLEINE MER. MAIS, EN CE LUNDI ENSOLEILLÉ ET ACCOMPAGNÉE DE MA PETITE FAMILLE, UN GROUPE D'AU MOINS 50 INDIVIDUS DE RACES DIFFÉRENTES A ENTOURÉ L'ATALAYA, DONT DES GLOBICÉPHALES NOIRS! JE DOIS CETTE MERVEILLEUSE EXPÉRIENCE À L'ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS D'EXPLORE Océan. JE VOUS RACONTE... NOS 7 H 30 EN MER.



© Céline Lamarque

17 mètres de long, 7 mètres de large, 14 tonnes: l'ancien premier catamaran de pêche en France porte plus qu'honorablement ses 38 ans. Aujourd'hui bateau d'expédition d'observation pour les cétacés, il est amarré à Hendaye. Sur le ponton, nous sommes accueillis par les membres d'équipage — Sophie la capitaine, Emmanuelle en second, Anne, guide naturaliste, et Louis, marin — je m'installe sur le bateau, avec ce soleil d'avril réconfortant malgré l'horaire matinal.

L'Atalaya quitte le port pour une expédition de quelques heures. S'il est très stable, nous prenons quand même quelques séries de vagues houleuses. L'équipage est aux petits soins et Anne, après une miniformation pour apprendre à repérer les signes annonciateurs dans l'eau, nous explique la règle des 4 F pour éviter les maux de mer: "Fatigue, Faim, Froid et Fumée! Pour prévenir les nausées, on se repose dès que la fatigue se fait sentir. Il ne faut également pas partir le ventre vite et grignoter toutes les 30 minutes pour contrer la faim. Penser à se couvrir suffisamment pour ne pas avoir froid et, pour les fumeurs, se mettre à l'arrière du bateau pour ne pas gêner les autres!"

Sophie quitte la barre quelques instants et c'est l'occasion pour moi de discuter avec elle de la présence des mammifères dans la région: "La côte basco-landaise, est l'une des régions au monde les plus propices pour l'observation des dauphins et baleines. Nous croisons régulière-

ment quatre espèces: le dauphin bleu et blanc, le grand dauphin, le dauphin commun et le globicéphale noir. Le gouf de Capbreton est un carrefour de migration pour les grands cétacés voyageant entre les eaux polaires et les eaux chaudes des tropiques, alors tous les espoirs sont permis: rorquals communs, baleines à bec, cachalots, orques! Le gouf offre tous les nutriments nécessaires au développement de la faune marine. Il représente une zone d'alimentation mais aussi de nurserie pour les dauphins qui y mettent bas."

C'est donc vers ce canyon profond de 4000 mètres que nous nous dirigeons et, au bout de 2 heures de navigation, l'Atalaya coupe ses moteurs... Tous surpris, nous voyons Anne sur le pont supérieur nous faire signe du bras en direction de la proue: au loin, nous apercevons quelques clapotis et, au fur et à mesure que le bateau s'approche, des dorsales... Ça y est, les dauphins sont là! Plus exactement, des globicéphales noirs et leurs têtes toutes rondes, "de gros patapoufs", selon Anne! Sur l'embarcation, le silence règne, petits et grands chuchotent pour respecter la quiétude des mammifères car, après tout, nous sommes chez eux. Une première observation magique qui sera suivie de quatre autres un peu plus loin, avec une vingtaine de spécimens jouant à passer sous la coque, longeant le catamaran et s'approchant toujours plus près de nous, pour le plus grand plaisir de mes camarades d'embarcation comme de l'équipage, qui semble ne pas se lasser de ce spectacle.

Les sorties en mer d'Explore Océan ne sont pas seulement à visée touristique, mais bien pédagogique et scientifique. L'entreprise, née en 2018 de la volonté commune de biologistes et marins, a obtenu, en mars 2020, la certification "Responsible whale watching" (observation responsable des baleines). Seules 28 organisations en sont porteuses dans le monde, une seule en France. Ce qui fait de cette sortie, une expédition plus qu'une activité de loisirs... "Il y a une forte dimension pédagogique lors de nos sorties, m'explique Sophie. Nous expliquons que la pollution sonore, notamment émise par les hélices des bateaux qui arrivent à toute vitesse sur site, fait partie des menaces qui pèsent sur les populations de cétacés. Que l'irruption d'humains dans leur espace de vie peut modifier les comportements de chasse et de reproduction des dauphins... Nous sommes pas un delphinarium, nous sommes attentifs à tout, dès lors que nous avons la chance d'observer un groupe de cétacés. Nous sommes chez eux. Il ne faut pas abuser de leur hospitalité."

Après 7 h 30 de navigation, retour au port d'Hendaye avec des milliers de photos, un coup de soleil sur le nez, mais surtout un profond respect pour ces passionnés engagés qui, au-delà de proposer une expérience inoubliable, sensibilisent sur la fragilité de notre écosystème et le besoin urgent de le préserver. À ne pas manquer. ●

Rendez-vous sur [Exploreocean.fr](https://www.exploreocean.fr) pour réserver en ligne.



BELLES FLEURS SAUVAGES

NÉ AUX ÉTATS-UNIS DANS LES ANNÉES 2000, LE MOUVEMENT SLOW FLOWER S'IMMISCÉ AUJOURD'HUI EN FRANCE POUR PRIVILÉGIER LE RESPECT DU CYCLE NATUREL DES FLEURS, LES SAISONS ET UNE CUEILLETTE LOCALE. ET SI LES FLEURS SAUVAGES ÉTAIENT DEVENUES LE SYMBOLE D'UNE RENAISSANCE CRÉATIVE ET ULTRA-FRAÎCHE ? RÉPONSE À BIDART, AVEC L'ARTISTE FLORALE CÉLINE ZILLY DE L'ATELIER CÉSARINE, NOTRE GUIDE CONTEMPLATIVE ET DOUÉE.



Après le raz-de-marée des cactus et autres plantes vertes d'intérieur, l'heure est à la poésie florale, intemporelle et douce. En effet, consommer local et bio pour les fleurs comme pour les fruits et les légumes devient le leitmotiv d'une nouvelle génération de producteurs et de vendeurs de fleurs, qui s'engagent malgré les risques. Soutenue par Collectif de la fleur française, la culture locale et de saison voit ainsi renaître l'art de vivre floral. "Le retour des fleurs dans nos sociétés raconte ce désir d'authenticité, de générosité et de vivre ensemble autrement", exprime le manifeste du collectif, qui soutient et met à disposition un annuaire de fleuristes engagés dans la biodiversité et l'envie mutuelle de réaliser des bouquets fraîchement cueillis.

Dans l'idée de réduire l'empreinte carbone des fleurs, de plus en plus d'acteurs locaux proposent une agriculture résiliente. À la ferme Busquet située à Narrosse dans les Landes, Joël Dagès et Léonard Collignon vivent de leurs passions avec le développement de projets pluridisciplinaires autour des cultures écologiques, culturelles et sociales. Ainsi, les deux horticulteurs procèdent à la cueillette de fleurs des champs multicolores basées sur des techniques de permaculture, donc traitées sans agents pesticides ou autres produits nocifs. Ils garan-



© Cyril Garrabos



Ranunculus

Son nom latin signifie "petite grenouille", car cette fleur sauvage pousse dans les milieux humides. Les Allemands l'appellent Butterblume, "fleur de beurre" car, placée sous le menton, elle produit un reflet jaune sur la peau qui évoque la couleur du beurre. Symboliquement, elle évoque la joie et l'impatience. Elle est principalement cueillie par les enfants qui les offrent à leurs mamans. Un adulte la choisira pour se moquer gentiment de la personne à qui elle est destinée.



Bellis perennis

La traduction littérale du latin signifie "beauté éternelle". Comme beaucoup de fleurs des champs, elle rappelle l'innocence de l'enfant qui la cueille pour ravir sa maman. Elle symbolise aussi la douceur, l'attachement et est aussi la représentation de la Vierge Marie. La pâquerette parle toujours d'amour et de tendresse avec le fameux "Je t'aime, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout...".



Trifolium pratense

Petite plante sauvage, elle pousse souvent dans les prairies et les pâturages humides. Excellent engrais vert, elle renferme de nombreuses substances qu'elle redistribue aux plantes alentour. Elle contient aussi des propriétés revitalisantes et reconstituantes pour l'humain, notamment la stimulation des défenses immunitaires et le ralentissement du vieillissement cellulaire. Elle est aussi beaucoup employée en médecine chinoise... et est considérée comme un porte-bonheur.



tissent ● ● ● ● ● des semences de qualité, un travail en douceur en favorisant des outils manuels, des engrais verts et un mélange naturel et local d'espèces et de variétés. Leur production de fleurs est donc disponible de mars à novembre et leurs compositions florales sont en vente directe à la ferme, sur des marchés et chez des partenaires commerçants. De cette même volonté, une question sous-jacente pointait le bout de ses "pétales": qu'en est-il des fleurs de bitumes (ou fleurs des champs) qui nous entourent? Celles-là mêmes qui ne nous surprennent "presque" plus, alors qu'elles sont tout aussi resplendissantes et méritent qu'on s'y intéresse... À la genèse de ce constat... Céline Zilly, qui a pris le temps de nous guider pour réaliser un bouquet composé de boutons-d'or, pâquerettes et trèfles des près. La révolution florale est en marche... ●

Atelier Césarine
705, avenue de Larrigan, à Seignosse (40).

Ateliercesarine.fr
@atelier_cesarine

Ferme Busquet
66, route des Pyrénées, à Narrosse (40).

Fermebusquet.com
@fermebusquet

NAGER DANS L'OcéAN Sereinement

AFFRONTER LES VAGUES DE L'ATLANTIQUE, CONNAÎTRE LES DANGERS DE L'OcéAN, ANTICIPER LES MARÉES N'EST PAS TOUJOURS DE TOUT REPOS. POUR RESTER SEREIN DANS L'EAU À L'APPROCHE DE LA SAISON ESTIVALE, AURÉLIE BOURGETEAU ET SÉBASTIEN HERVÉ DE POSITIVE COACHING NOUS LIVRENT QUELQUES CONSEILS AVISÉS.



Le bodysurf pour tous les niveaux

La base: "Savoir où prendre les vagues! Et plus précisément, trouver un endroit où il y a un plateau, sans trou ni courant, où on a pied, pour commencer dans les meilleures conditions à prendre les mousses de bord."

Quelques exercices à tester: "L'idéal est de partir directement avec de l'eau au niveau de la taille, et dès qu'une mousse arrive dans notre dos, s'élaner dans la vague, position allongée, tête rentrée, bras devant."

Les spots: "Toutes les plages à marée basse avec un plateau où on a pied assez loin sont idéales. L'intérêt d'y aller à marée basse, est qu'on a le temps de voir la vague arriver."

Les meilleurs spots: la Côte des Basques, Hendaye (assez protégé), La Grande Plage, à Biarritz... Attention aux rochers! (Guéthary, Bidart)

Le petit +: "Une fois qu'on est à l'aise dans l'eau, il faut essayer de tenir la vague: pour cela, on garde la tête le plus longtemps possible dans l'eau sans respirer."



Le crawl pour aller plus loin

La base: "Première étape: apprendre à respirer! Souvent, les débutants bloquent leur respiration quand ils ont la tête dans l'eau et, lorsqu'ils veulent respirer, ils sont obligés d'expirer et d'inspirer. Ils s'essouffent très vite. La technique? Apprendre à expirer dans l'eau. Et se rappeler que l'on peut apprendre ou se perfectionner en natation à tout âge!"

Quelques exercices à tester: Position "en flèche": menton à la poitrine, regard vers le fond, bras étendus derrière la tête, mains superposées. Tapez des pieds, soufflez dans l'eau, et sortez la tête pour inspirer hors de l'eau. Position de la vrille: on part en position de flèche sur le ventre en tapant des pieds, et dès qu'on a besoin de respirer, on se retourne sur le dos avec les bras le long du corps pour prendre une inspiration.

Les spots: le lac d'Hossegor (attention, au fort coefficient: ne pas trop s'approcher de la passe), la baie de Saint-Jean-de-Luz, le Port-Vieux à Biarritz (quand il n'y a pas trop de houle, piscine naturelle sans vague).

Le petit +: "Cette année, les drapeaux vont évoluer: de triangulaires, ils passent à rectangulaires. En bord de plage, la couleur des drapeaux qui annoncent les conditions de baignade ne change pas: vert, jaune, rouge et violet en cas de pollution. En revanche, des nouveaux codes couleur apparaissent. Des drapeaux rouges et jaunes remplacent désormais les flammes bleues et délimitent la zone de nage. En ce qui concerne la pratique des sports nautiques, les surfeurs devront s'y adonner à l'extérieur des drapeaux à damier."

10 points de vigilance à retenir

- 1/ Se baigner entre les drapeaux, pendant les heures de surveillance.
- 2/ Se baigner où il y a des plateaux, rester où on a pied.
- 3/ Privilégier les endroits où il y a du monde: ne pas se baigner en solitaire.
- 4/ L'été, faire attention aux chocs thermiques.
- 5/ Avoir une certaine condition physique pour nager dans l'océan.
- 6/ Ne jamais négliger les dangers de l'océan.
- 7/ Avoir toujours l'œil sur ses enfants.
- 8/ Ne pas se surestimer, ne pas prendre de risques inutiles.
- 9/ Pour les nageurs du large, toujours avoir sa bouée de sécurité.
- 10/ Apprendre à nager à ses enfants à partir de 5 ans.

LES SITES ET APPLICATIONS À REGARDER AVANT CHAQUE SORTIE

LES APPLIS

Yadusurf: pour savoir la hauteur des vagues, la force de vent, la météo, les coefficients ou encore les horaires de marée.

Infoplages: pour connaître la qualité de l'eau et la couleur des drapeaux en temps réel.

LES SITES

Cotedesbasques.io: toute l'info sur la célèbre plage biarrote.

Magiceaweed.com: un site costaud sur les conditions météo.

Surf-report.com: le chouchou des surfeurs. Webcam, conditions sur le spot, etc.

CONTACTS

Positive Coaching (Sauvetage): Positivecoaching.fr

Tél.: 06 22 18 52 00 ou 06 22 73 49 85.

UN ÉTÉ AU SOMMET

SI LE LITTORAL EXERCE UN IRRÉSISTIBLE ATTRAIT, SE REPLIER DANS LES TERRES NE MANQUE PAS DE CHARME, BIEN AU CONTRAIRE... DES HAUTEURS DE SARE AUX COTEAUX DU JURANÇON EN PASSANT PAR LE VILLAGE MÉDIÉVAL DE SARRANT, LA RÉGION NE COMPTE PLUS SES TRÉSORS. NOTRE SÉLECTION DE RANDONNÉES À FAIRE EN SOLO, EN COUPLE OU EN FAMILLE.



Le sommet Atxuria depuis les grottes de Sare (Pays basque)

**4 heures,
niveau intermédiaire**

Vous rêvez de voir tournoyer les vautours au-dessus de vos têtes? D'embrasser un superbe panorama s'étirant de la Rhune aux plages landaises? Pour cela, il faut grimper au sommet Atxuria, qui culmine à 758 mètres. L'idéal est de s'y rendre par temps dégagé pour profiter pleinement de la vue. On enfle ses chaussures de marche au niveau des grottes de Sare (à proximité du village

classé parmi les plus beaux villages de France). Ici, on suit le sentier balisé par les petites fleurs roses et le long duquel alternent sol caillouteux et tapis d'herbes. Au terme d'une petite heure de marche apparaît, la venta Lorettoa, un lieu enchanteur, parfait pour casser la graine. Après le déjeuner, deux options s'offrent à vous: quitter ce petit havre de paix pour redescendre ou bien poursuivre vers l'Atxuria, à une heure de marche. Un nouveau paysage se dessine: une grande barre rocheuse sur la gauche; des vallons à droite.

Plus d'informations
à l'Office de tourisme de Sare.
Tél.: 05 59 54 20 14.
Tourisme64.com

Une halte? Les plus aguerris peuvent tenter la boucle retour par le village enchanteur de Zugarramurdi (compter près de 4 heures).

Une table? Venta Lorettoa. Cette ancienne bergerie rénovée en restaurant d'altitude propose une cuisine traditionnelle et maison à déguster sur des pierres de la Rhune...
Pensez à réserver la veille.

Tél.: 06 13 65 07 95.

Les coteaux de Saint-Faust dans le vignoble du Jurançon

**2 heures,
niveau intermédiaire**

Aux portes de Pau, le Jurançon offre un superbe panorama avec, d'un côté, les Pyrénées, notamment le pic du Midi d'Ossau (2884 m); de l'autre, les coteaux et domaines viticoles. Que l'on s'y aventure à pied, en vélo ou à moto, des paysages de toute beauté s'y succèdent; s'y perdre est un plaisir.



Au départ du chemin des Crêtes à Saint-Faust, au cœur du vignoble, se trouve la randonnée des coteaux de Saint-Faust, jalonnée de routes sur crête, chemins de campagne et sous-bois... Profitez-en pour faire une escale dégustation aux domaines Cru Larose et Burgué-Séré. Non loin de là (en voiture), direction la fameuse Chapelle de Rousse (une fête s'y déroule fin juillet) où il fait bon se reposer avec une vue à couper le souffle sur les cimes pyrénéennes (enneigées de novembre à début mai).

Plus d'informations à l'Office de tourisme de Pau Pyrénées.
Tél.: 05 59 27 27 08.
Rando-pau.com

Une halte? S'arrêter à la cave coopérative, l'un des sites industriels touristiques les plus visités en Aquitaine. Saviez-vous que le jurançon a été rendu célèbre par le baptême d'Henri IV (en 1554), à qui l'on frotta les lèvres avec un peu d'ail et une goutte de jurançon?

Une table? Le Castel du Pont d'Oly, une adresse gastronomique que les épicuriens connaissent bien.

Tél.: 05 59 06 13 40.

Le sentier des pigeonniers à Sarrant (Gers)

**2 heures,
niveau facile**

Sarrant? Un décor médiéval, d'une autre époque, situé à cheval entre Gascogne et Lomagne et surnommée la Toscane française. Petites ruelles, maisons séculaires à encorbellements et colombages, dont certaines sont encastrées dans les remparts, jardin médiéval: si les amoureux d'histoire y trouvent leur compte, les randonneurs de tous niveaux sont tout aussi comblés. À peine la porte fortifiée du XIV^e siècle franchie, la nature déroule ses champs, sous-bois, bords de rivière ou encore ses vallons. En chemin, les quatre pigeonniers méritent un arrêt. Jadis signe extérieur de richesse, le pigeonnier était construit pour être vu, du plus simple au plus sophistiqué. Au Moyen Âge, la viande de pigeon était très recherchée et détrônait le canard. Autre incontournable du parcours: l'élégant château de Savaillan datant de 1530.

Plus d'informations
à l'Office de tourisme de Sarrant.
Tél.: 05 62 65 00 32.

Une halte? La ferme pédagogique de l'Azinet propose de randonner à dos d'ânes et en attelages.

Une table? La librairie Tartinerie. Trouver une librairie dans ce petit village est assez improbable. Pourtant! Cette adresse est réputée aussi bien pour ses rayons livres (12 000 titres) que ses tartines à base de produits régionaux, à déguster avec un thé ou une bière. Une version sucrée est proposée au goûter.

Tél.: 09 79 72 33 30.



DES PRODUCTEURS À L'ASSIETTE DU MARLOE

DANS UN ESPRIT DE PARTAGE, ERIC MARTINS ET ANTHONY RUFFET, LES DEUX FONDATEURS DU RESTAURANT MARLOE BIARRITZ, ONT SOUHAITÉ NOUS PRÉSENTER BENAT MOITY, FROMAGER DE RENOM ET LAIDS OLAIZOLA, ÉLEVEUR DE CHÈVRES ET PRODUCTEUR DE FROMAGES À LA FERME HIRIGOINGO BORDA.

Depuis presque un an, l'équipe du Marloe régale les papilles de ses clients avec une cuisine inventive, moderne et de saison. Sur une base de produits frais emblématiques des provinces basques, la carte détaille des assiettes raffinées et locales avec, pour exemples, une merveilleuse truite des Pyrénées laquée au miso, bouillon dashi et bonite séchée; un veau du pays cuit à basse température avec son crémeux de carottes et une sélection de fromages onctueux et goûteux sélectionnés pointilleusement avec Beñat Moity, fromager de renom du Pays basque: "J'ai rencontré Anthony par l'intermédiaire de l'un de mes amis, le chef Vivien Durand. Notre partenariat s'est fait assez naturellement et, depuis, je m'engage à leur présenter des producteurs aux méthodes d'élevage et de fabrication raisonnées."

Entre deux services, ce petit groupe d'épicuriens s'est réuni à la ferme Hirigoingo Borda, à Urrugne. Nous faisons partis du convoi... En attendant Laidis Olaizola, qui est à l'autre bout du champ, Beñat nous explique les raisons de son coup de cœur pour cette petite production de fromage de chèvres: "Cette ferme existe depuis 1926 et Laidis est la quatrième génération d'éleveurs de vaches. Il a décidé d'élever des chèvres et de produire ses fromages en majorité, et il a bien fait! Ici, l'herbe prend les embruns et donne un petit côté salin au goût. C'est subtil et je n'ai jamais senti cela ailleurs..."

Niché entre la mer et la montagne, il faut dire que le terrain de jeu est très favorable pour l'épanouissement des 170 chèvres qui gambadent dehors presque toute la journée. Le voilà qui arrive: "Nos journées sont rythmées. On se réveille à 6 heures sur l'exploitation, on enchaîne sur la traite, on nourrit le bétail, on s'assure que tout le monde va bien, que les

chevreaux se portent bien. On va voir les chevrettes, on vérifie que tous les petits ont tété et ensuite je passe en transformation ou en livraison. Sinon, je suis dans les champs. Et puis, il y a des gens qui viennent acheter le fromage en direct."

Cette année, 180 petits sont nés en 25 jours, soit environ sept naissances par jour. "J'en suis assez fier car nous ne pratiquons pas d'inséminations artificielles, pas d'hormones, rien du tout. Pour s'assurer que tout va bien, toutes les chèvres passent une échographie." Pas de séparations non plus à la naissance, les chevreaux restent avec leurs mères, peu importe si cela impacte la production de lait. "Ils passent tous leurs trois premières semaines dedans parce qu'ils sont trop petits pour marcher mais dès qu'ils sont un peu plus vifs, on les laisse aller dehors avec les mères, pour qu'ils apprennent à manger un peu d'herbes. Et ça, je peux vous garantir que vous ne le verrez nulle part! Ailleurs, les chevriers sortent les petits à la naissance pour éviter la transmission de maladies, ils préconisent ça pour une meilleure stérilité, comme ils préconisent de mettre de l'engrais chimique dans les prairies alors qu'elles n'en ont pas besoin...", explique Laidis qui défend bec et ongles ses méthodes. Et de poursuivre: "Nous avons un petit troupeau sur un espace de 15 hectares donc nous avons du bon lait car les chèvres pâturent énormément dehors. Tout le fourrage que mangent les chèvres est produit sur l'exploitation. Ici, pas de désherbant, ni d'engrais chimiques, fongicides ou autres insecticides, seulement du fumier."

Pour l'instant, il produit des capelous (des gros crottins), des bûches et des briquettes avec différentes saveurs cendrées, ail et fines herbes, piment d'Espelette et nature. D'ici la fin de l'année, il souhaite développer de la tomme de chèvre, 2-3 kg, qu'il vendra à la coupe. Il a également suivi une formation glacier, parce qu'il aime

ça. "Mon père prend sa retraite à la fin de l'année, je vais me retrouver tout seul. Il faut que je trouve de la bonne main-d'œuvre, expérimentée, qui fait des heures, ça ne court pas les rues. Au pire, je réduirais un peu le troupeau...", termine Laidis à notre plus grand regret. Il ne reste plus qu'à l'encourager et déguster ses petits trésors gustatifs, à la table du Marloe Biarritz, chez Beñat ou directement chez lui, à la ferme. ●

Marloe Biarritz, 45, avenue du président JF Kennedy, à Biarritz (64).
Du lundi au vendredi, de midi à 14 heures et de 19 h 30 à 22 heures.
Tél.: 05 59 22 34 98. Marloe-biarritz.fr

Ferme Hirigoingo Borda
585, chemin Hirigoingo Borda, à Urrugne (64).
Tous les jours, de 10 heures à midi et de 15 heures à 19 heures Tél.: 06 33 51 27 08.
[@FermeHirigoingoBorda](https://www.facebook.com/FermeHirigoingoBorda) sur Facebook



© Cyril Garrabos



Beñat Fromager
Aux halles de Saint-Jean-de-Luz,
tous les matins du mardi au dimanche.
Boutique: 6, rue Renaud-d'Elissagaray,
à Saint-Jean-de-Luz (64).
Tous les jours pendant les vacances d'été.
Tél.: 05 59 26 68 73.



ROOFTOP UN PLAISIR À 360°

Avec les beaux jours, on prend de la hauteur. Direction, le troisième étage au-dessus de la pointe du bâtiment, où Le Connecteur propose un rooftop époustouflant. Notre regard embrasse toute la chaîne des Pyrénées, puis l'océan de l'Espagne aux côtes des Landes.

Accessible en ascenseur et disponible sept jours sur sept pour accueillir des événements, cet espace de 200 m² reçoit jusqu'à 120 personnes pour des cocktails, concerts ou soirées cosy.

Loin du bruit et de la fureur de l'été, au calme et en altitude, il est temps de profiter de moments d'exception dans cet endroit exclusif.

Bonus: le mobilier confortable, coloré et propice au laisser-aller convivial des soirées estivales. ●



L'ÉQUIPE DÉVELOPPEMENT ET DIGITAL À VOTRE ÉCOUTE!

GILLES, BÉRANGÈRE, ÉDOUARD, MARYLINE... NOTRE ÉQUIPE RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT ET DU DIGITAL EST À L'HONNEUR AUJOURD'HUI! QUELLES SONT LEURS MISSIONS AU QUOTIDIEN? COMMENT ACCOMPAGNENT-ILS NOS RÉSIDENTS? ON VOUS DIT TOUT.

Développement et digital, qu'est-ce que cela regroupe? Gilles Sonou, responsable du pôle, nous éclaire: "Dans le développement, on inclut la partie partenariat et la partie coworking, c'est-à-dire la commercialisation des espaces de travail et des salles de réunion. La partie 'digital' intègre tout ce qui touche à l'amélioration du parcours client, les usages et la gestion des données."

Vous souhaitez installer votre (vos) bureau(x) au Connecteur? L'équipe prévoit dans un premier temps une visite du lieu (pour tomber sous son charme!). "Notre rôle, c'est de faire venir ici des entreprises et des entrepreneurs, les accueillir et les accompagner au quotidien", explique Gilles. Dans un deuxième temps, la team a pour mission de fidéliser les résidents. Tous les besoins sont gérés en

interne par un interlocuteur principal et la communication est facilitée grâce à un ensemble d'outils, dont la messagerie interne Slack.

L'équipe travaille également à développer les partenariats extérieurs pour le pilotage du site web et du marketing digital, c'est-à-dire "l'exploitation des données dont on dispose à travers notre CRM pour proposer à la fois nos offres mais aussi améliorer notre connaissance de nos résidents et des clients".

De la prise de son poste de travail au Connecteur à la gestion du quotidien, le résident au Connecteur est pris en charge à 100 % par une équipe dédiée. "Nous sommes à l'écoute des besoins des prospects pour faire évoluer nos offres: en fonction de nos constats et des demandes qui nous sont faites, nos offres peuvent être modulables." ●





"PARCOURS" L'ACCOMPAGNEMENT DU CONNECTEUR

TOUJOURS DANS L'IDÉE DE "TRAVAILLER ET SE FORMER LÀ OÙ ON A ENVIE DE VIVRE", L'ÉQUIPE DU CONNECTEUR S'EST PENCHÉE SUR UNE OFFRE COMPLÉMENTAIRE AU COWORKING ET À L'ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS. NOUVELLE CORDE À L'ARC DES SOLUTIONS CONNECTEUR: L'OFFRE "PARCOURS" PROPOSE UN ACCOMPAGNEMENT SUR TROIS THÉMATIQUES CHOISIES SPÉCIFIQUEMENT POUR RÉPONDRE AUX BESOINS ET QUESTIONNEMENTS DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE. EXPLICATIONS AVEC GILLES SIXOU ET ALEXIA FRAY.

POURQUOI CE NOM, "PARCOURS" ?

GILLES SIXOU : C'est à la fois une initiation, une expérience, un partage et un moyen de "déplacer les bornes".

EN QUOI CONSISTE CETTE OFFRE ?

ALEXIA FRAY : Il s'agit d'accompagner les dirigeants d'entreprises et leurs équipes sur la montée en compétences de sujets majeurs capables d'infléchir leurs stratégies. Nous avons fait le choix d'aborder des thématiques contemporaines, parmi lesquelles sécuriser son business (Comment protéger son entreprise face aux cyber attaques ?), pérenniser son entreprise (Comment faire de la prise en compte des enjeux sociaux et environnementaux la clé d'un business à la fois rentable, durable et responsable ?), devenir des femmes et des hommes inspirants (Comment les compétences relationnelles des dirigeants et de leurs équipes servent-elles leur efficacité dans l'entreprise et au-delà ?).

CES DIFFÉRENTES THÉMATIQUES SONT-ELLES DÉFINITIVES ?

G. S. : Il y aura certainement des modifications apportées au gré des besoins des entreprises, des collectivités et de tous ceux qui voient dans l'apprentissage le moyen de se transformer durablement.

VOUS MISEZ SUR UN MODE DE PARTENARIAT AVEC DES SOCIÉTÉS SPÉCIALISÉES. COMMENT LES AVEZ-VOUS CHOISIS ?

A. F. : Moins que des prestataires, nous recherchons surtout des partenaires, professionnels et passionnés, qui partagent nos valeurs de simplicité, d'attrait et d'utilité. Certains sont venus à nous naturellement. Nous avons déjà en tête de coopérer avec d'autres. Nous démarrons cette aventure avec neuf pionniers et espérons voir grossir les rangs.

QUELS SONT LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS ?

G. S. : Nous commençons le 17 juin par un moment exceptionnel. Ce sera l'occasion au Connecteur de découvrir en avant-première l'offre et leurs auteurs. Les invités vivront une expérience unique qui leur donnera un avant-goût des parcours qu'ils pourront déployer au sein de leur entreprise avec l'accompagnement du Connecteur.

PARTENAIRES
parcours
LE CONNECTEUR



**MAISON
ROUGE**
BIARRITZ

open lande
FABRIQUE DE PROJETS
ÉVOLUTIONNAIRES

AGENCE
ERRADIAZ

Almond

emotopie
L'INSTITUT DES ÉMOTIONS

L'Atelier Humain

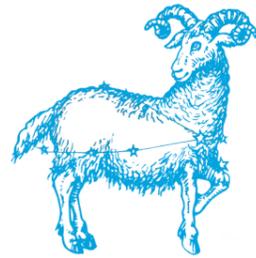


luceo
CULTIVE VOS TALENTS

ITrust
CYBERSECURITY AS A SERVICE

Circul'R

HOROSCOPE



BÉLIER

(21 mars - 20 avril)

Ambiance générale: cessez donc de donner des coups de cornes dans tous les sens. À force, vous allez vous blesser!

Travail: la comptabilité vous rend morose? Levez plutôt la tête et regardez "les nuages qui passent, là-haut, ces merveilleux nuages..."; comme disait Charles Baudelaire.

Amour: votre atout numéro 1: l'humour (pas les blagues potaches).

Motivation estivale:



TAUREAU

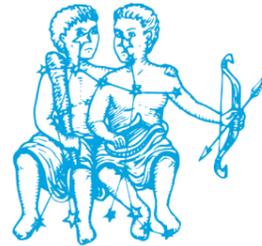
(21 avril - 20 mai)

Ambiance générale: ouh là là! Mais qu'est-ce, ce beau sourire sur votre visage? Vous rayonnez, c'est presque agaçant ;)

Travail: on ne va pas se mentir... dans votre esprit, l'été n'est pas synonyme d'efficacité. Ce n'est pas grave. Il suffit de l'accepter.

Amour: à force de boire des coups avec votre N+1 au bar de l'Atrium... vous êtes au centre des potins de l'équipe.

Motivation estivale:



GÉMEAU

(21 mai - 21 juin)

Ambiance générale: votre légende personnelle ne va pas s'écrire sans vous. Il est temps de se bouger.

Travail: cette to do list à peine rayée sur votre bureau, ce ne serait pas la même depuis deux semaines?

Amour: votre moitié vous attend pour un câlin et vous avez un paquet de mails en retard. Allez, hop, hop, hop!

Motivation estivale:



BALANCE

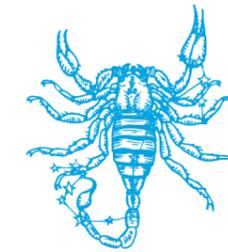
(23 septembre - 22 octobre)

Ambiance générale: vous avez le choix: donner un coup de collier dans le boulot ou vous inscrire à la soirée karaoké du Connecteur.

Travail: arf... pas sûr que vous travailliez si bien sur les coursives... de l'Atrium. On vous voit, papoter avec chaque personne qui passe à côté de vous.

Amour: pourquoi choisir? Vous pouvez tout à fait continuer dans cette direction... il faut simplement agir en toute conscience.

Motivation estivale:



SCORPION

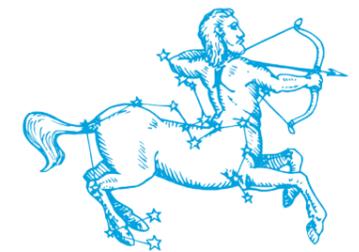
(23 octobre - 22 novembre)

Ambiance générale: on nous glisse dans l'oreillette que votre été va être des plus fructueux.

Travail: vous avez toujours été meilleur(e) dans l'action. À ce stade, il va vraiment falloir envisager de déléguer l'administratif.

Amour: c'est fou comme, dès qu'un petit truc vous perturbe, ça retombe sur l'autre! Vous êtes une grande personne, lâchez l'autre avec vos problèmes.

Motivation estivale:



SAGITTAIRE

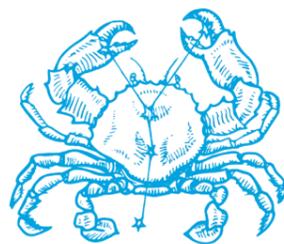
(23 novembre - 21 décembre)

Ambiance générale: éternel optimiste, vous distribuez de la bonne humeur à quiconque s'approche de vous.

Travail: comment avez-vous pu oublier ce rendez-vous professionnel?

Amour: la vie est un long fleuve tranquille avec votre moitié. Et c'est bien le problème!

Motivation estivale:



CANCER

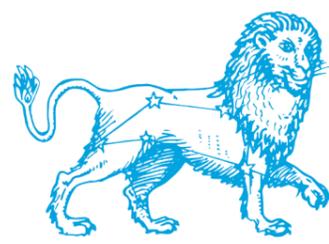
(22 juin - 22 juillet)

Ambiance générale: enfin, vous sortez de votre coquille, il était temps! Bravo, on vous encourage à rester sur cette belle énergie.

Travail: deep work, live mentor, NFT pour les nuls... vous pourriez faire du consulting, maintenant. Il est grand temps de lâcher les bouquins pour préférer à l'action, non?

Amour: vous lorgnez toute la journée la personne au bout de l'open space. Invitez-la (le) à boire un verre...

Motivation estivale:



LION

(23 juillet - 22 août)

Ambiance générale: jour après jour, le destin semble vous mettre à l'abri des soucis. Des moments de répit fort mérités.

Travail: vos quatre semaines de vacances en août ne sous-entendent pas "ne rien faire en juillet". On reste pro en toutes circonstances.

Amour: on le sait, l'été est votre saison de prédilection. Mais ce n'est pas une raison pour laisser bébé dans un coin!

Motivation estivale:



VIERGE

(23 août - 22 septembre)

Ambiance générale: tout le monde recherche votre compagnie pour votre stabilité. Heureusement, vous avez arrêté l'alcool.

Travail: cet été, focus sur la famille. Le travail attendra la rentrée et vous, ne culpabilisez pas un seul instant!

Amour: "Le temps est bon, le ciel est bleu... nous n'avons rien à faire, rien que d'être heureux."

Motivation estivale:



CAPRICORNE

(22 décembre - 20 janvier)

Ambiance générale: il fait beau. La mer est magnifique. Pourtant, vous ne cessez de vous plaindre.

Travail: force de travail depuis toujours, vous ne laissez rien au hasard. L'avenir vous sourit, de ce côté-là, rien à craindre.

Amour: derrière votre personnalité "cool", vous attendez de l'autre qu'il suive vos règles... sauf que ça ne se passe pas toujours comme ça.

Motivation estivale:



VERSEAU

(21 janvier - 19 février)

Ambiance générale: vous glissez sur la vague du kif tout l'été.

Travail: dis donc, Verseau... les imprévus ne conviennent qu'à vous. Un peu de sérieux, s'il vous plaît.

Amour: votre soif de liberté laisse vos proches pantois. Deux semaines à droite, trois week-ends à gauche... et votre moitié, vous y pensez?

Motivation estivale:



POISSONS

(20 février - 20 mars)

Ambiance générale: avec un signe comme celui-là, autant faire dans le lieu commun: jetez-vous à l'eau!

Travail: parfois, c'est le moment de prendre une décision. Cela fait des mois que vous tergiversez, il est grand temps de passer la seconde.

Amour: pour faire simple et efficace: quittez l'aquarium pour préférer le grand bassin.

Motivation estivale:



RÉSERVER AU CONNECTEUR

VOUS CHERCHEZ UN LIEU CALIBRÉ ET ACCUEILLANT POUR RECEVOIR DES ÉQUIPES, DES PARTENAIRES, DES CLIENTS? UN LIEU ÉQUIPÉ DES DERNIÈRES TECHNOLOGIES, UN LIEU ÉNERGIQUE POUR LANCER DES PROJETS? NE CHERCHEZ PLUS!



RÉSERVER
UN POSTE DE TRAVAIL
coworking@leconnecteur-biarritz.fr



CONTACTER
LA RÉDACTION DU MAGAZINE
magazineadace@leconnecteur-biarritz.fr



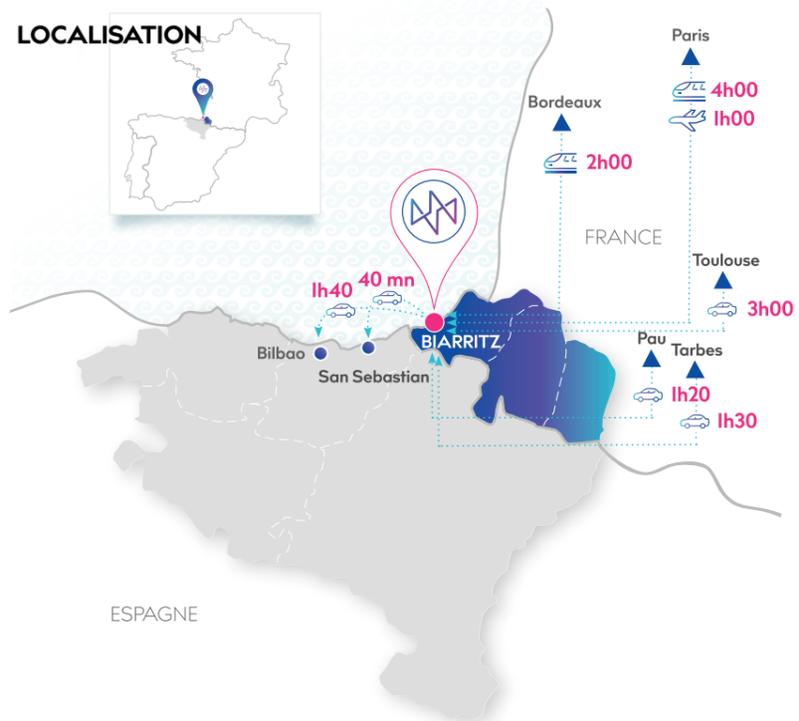
RÉSERVER
DES ESPACES ÉVÉNEMENTIELS
event@leconnecteur-biarritz.fr



RÉSERVER
UNE SALLE DE RÉUNION
reservation@leconnecteur-biarritz.fr



CONTACTER
LE SERVICE COMMUNICATION
media@leconnecteur-biarritz.fr



RÉSEAUX SOCIAUX



Le Connecteur
45, avenue JF Kennedy, Biarritz (64).
Tél. : 05 64 30 01 10.
Leconnecteur-biarritz.fr

“
LE SECRET DU SUCCÈS
EST DE FAIRE DE TA
VOCATION TES
VACANCES.
”

MARK TWAIN



**BOBION
&
JOANIN**
GROUPE BTK

#ACTIVATEUR DE
SOLUTIONS
ÉNERGÉTIQUES
DURABLES



Le Connecteur - Biarritz



ESTIA - Bidart



- Génie énergétique
- Génie climatique
- Plomberie
- Contractant général
- Tertiaire
- Maintenance
- Fontainerie

Plus de références
sur bobion-joanin.fr
et sur notre Linked 

Bayonne • Pau • Bordeaux • Pontonx • Tarbes • Toulouse